

«Des lignes, des rythmes, des terres, des chemins, moi, vous, tout le monde, tout ce qui marche, tous et tout. On ne peut pas faire autrement. Faut que tout déménage. Faut faire feux de tout bois.»

Albert Bitran

“Lines, rhythms, lands, paths, me, you, everyone, everything that runs, everyone and everything. There is no other way. Everything must be on the move. We must draw on all available means.”

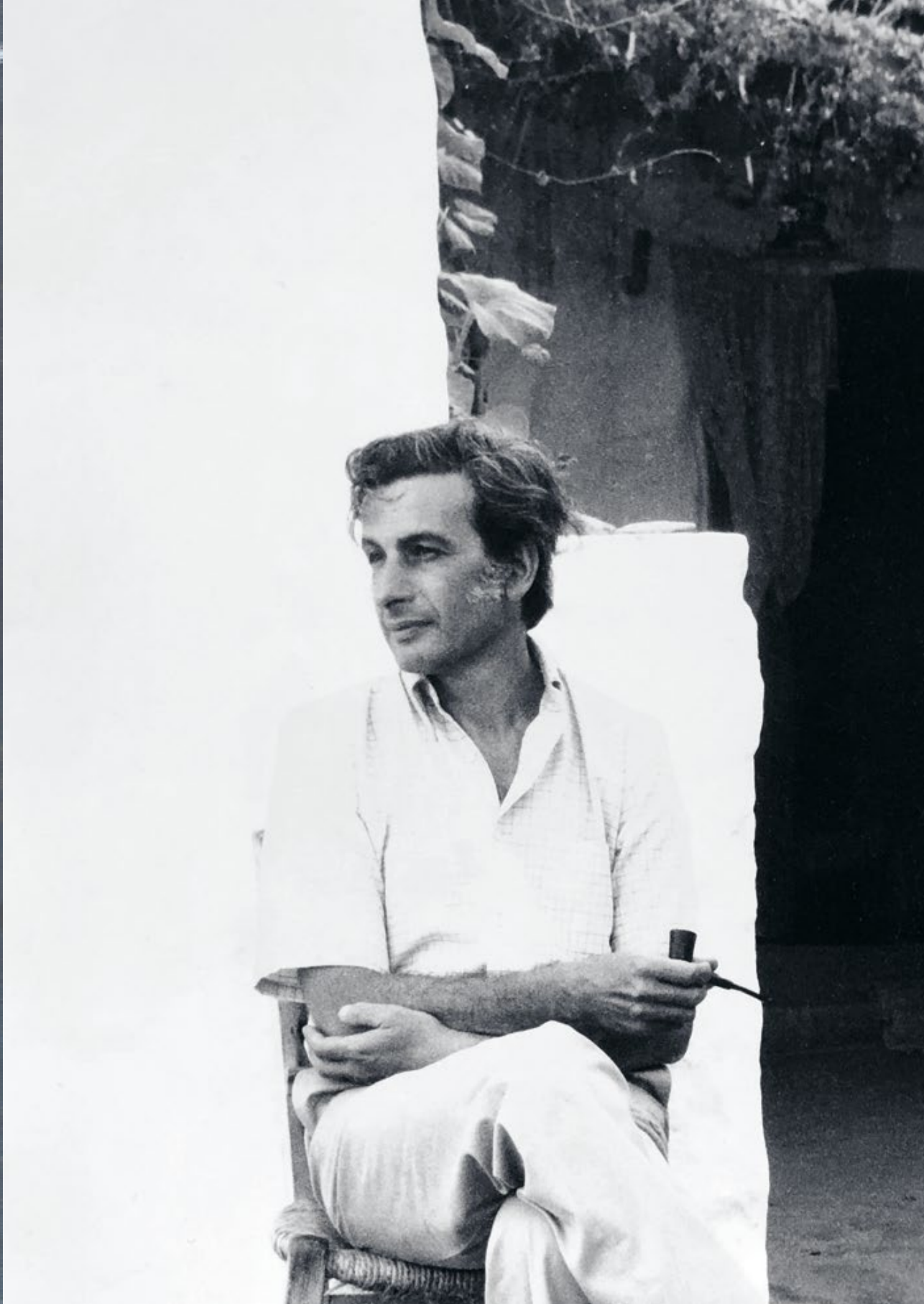
Albert Bitran

ALBERT BITRAN

INTÉRIEUR - EXTÉRIEUR

DIANEDE POLIGNAC







Page 1 : Albert Bitran, Cajarc, France, 1985
Ci-contre : *Suppression ocre*, œuvre illustrée p. 27

ALBERT BITRAN

INTÉRIEUR - EXTÉRIEUR

21 MAI - 4 JUILLET 2026

DIANE DE POLIGNAC

«Et maintenant le texte ouvre sur “l'espace plus clair” du monde inanimé. Ce n'est ni l'imagination pure au travail, ni la perfection de l'exacte imitation, ce serait plutôt l'observation des anomalies qui font qu'une forme dérive de son sujet, au bord du souvenir et se cherche ailleurs.»

Albert Bitran

“And now the text opens onto the ‘clearer space’ of the inanimate world. It is neither pure imagination at work, nor the perfection of exact imitation; rather, it is the observation of the anomalies that cause a form to drift away from its subject, at the edge of memory, and seek itself elsewhere.”

Albert Bitran

ALBERT BITRAN, DE LA FORME À LA LUMIÈRE

Tout peintre a son langage plastique. Albert Bitran élabore le sien à partir de 1948 quand il arrive à l'âge de 17 ans à Paris d'Istanbul, sa ville natale. La Ville Lumière est l'atelier-monde de cet immédiat après-guerre, où les maîtres, aînés admirés, s'apprentent à céder la place à leurs cadets, génération nouvelle et internationale. Si Paris cristallise cette émulation créatrice, c'est pourtant à Saint-Paul-de-Vence, dans le sud de la France, qu'Albert Bitran découvre une autre lumière qui agira tel un agent révélateur sur sa propre peinture, lui faisant abandonner définitivement sa courte période géométrique. Comme l'artiste l'a lui-même rappelé, les couleurs de la Turquie, le pays de son enfance, ne sont pas uniquement les bleus céruléens ou turquoises, mais aussi, et surtout, les « tons sombres, les couleurs de poussières, les ocres jaunes... »¹ qui habitent sa peinture tout au long de sa vie. À l'été 1955, Albert Bitran fait donc l'expérience de cette lumière méridionale si singulière qui marque sa « naissance du paysage »², période où il débute sa série des *Paysages* qu'il n'abandonnera jamais complètement. Avec cette lumière du Midi, Bitran découvre aussi les ombres et leur omniprésence, qui s'imposent ainsi comme des formes nouvelles dans son répertoire plastique; un nouvel espace structurant la composition advient alors, indépendamment de la couleur. Par sa sensibilité et sa subjectivité, le peintre retranscrit l'irisatation de la couleur et partage avec le spectateur une expérience sensible qu'il a éprouvée face au motif et dont la remémoration lui sert de modèle; ce sera notamment le cas avec sa série des *Arcades*, liées à sa jeunesse stambouliote.

Les œuvres de la présente exposition appartiennent à la période des années 1970 au début des années 2000. Tirées de la série des *Grandes formes*, des *Courbes*, des *Obliques* et des *Diagonales*, elles témoignent de sa quête inlassable d'une forme matricielle dans laquelle « tout

1 - Notes de l'artiste, n. d.

2 - *Naissance d'un paysage* est le titre d'un tableau de format carré (150 x 150 cm) daté de 1956, aujourd'hui conservé à la Fondation Gandur pour l'Art, Genève mais désigne aussi les toiles que l'artiste réalise à cette période.

rentrerait »³. Pour Bitran, l'œuvre se construit par la forme tracée par la main⁴ ou par son empreinte, avant même le pinceau pour le peintre; il ne faut « jamais évacuer la main », dit-il. Par les titres qu'il donne à ses compositions, l'artiste semble nous indiquer sa démarche réflexive : comment concilier le rapport de la couleur à la forme? Comment témoigner de la lumière libérée des valeurs chaudes? Comment accorder la couleur avec le noir et les ombres? *Suppression ocre*, 1981; *Composition à trois tons*, 1985; *Gris instable* et *Passage d'orangé*, 1995... indiquent ces états intermédiaires de la couleur, malmenée, voire empêchée, par la forme structurante de la composition. Bitran se méfie de la couleur pour ce qu'elle a de séduisant à l'œil et facilitant une esthétique factice. Parce qu'elle est trop facilement associée à la nature et au monde des objets, la couleur « enferme » le tableau dans une réalité descriptive et explicative qu'il réfute. Au contraire, la démarche plastique de l'artiste naît de l'expérience vécue et de ses souvenirs lointains ou proches convoqués par la mémoire; en cela, pourrait-on dire, Bitran est un héritier des poussinistes qui privilégiaient la forme à la couleur. Les couleurs primaires qu'il cite parfois dans ses titres sont vaincues par la forme dominante et surtout par la ligne puissante d'une structure de la composition qui lui vient de ses études d'architecture. *Passage de bleu* (1998-99), de la série des *Grandes formes*, s'inscrit dans cette recherche de contention de la couleur par la ligne et la forme, instruments génésiques par excellence. Forme et ligne persistent dans la remémoration de l'impermanence des choses et des souvenirs fugaces. « Peindre une seule et même toile », voilà ce que désirait l'artiste, reprendre et épuiser le sujet. Mais « le même n'est pas pareil au même »⁵, le souvenir de ce qui était se déforme toujours et se métamorphose pour en proposer une nouvelle interprétation. Sa peinture nous rattache à un réel perceptible sans pour autant décrire une réalité tangible. Face au tableau, Bitran souhaite que le spectateur l'interprète comme il le souhaite et qu'il s'approprie mentalement l'espace. L'espace est un autre élément fondamental de la peinture de Bitran, il est « complexe »⁶,

3 - Ainsi confie-t-il à Claude Lefort son désir que « tout rentre dans sa peinture », ce « tout » étant à la fois le paysage, la lumière, l'espace, le dessin... cf. *Bitran ou la question de l'œil*, 1975.

4 - Notons aussi qu'à la fin des années 1970, Albert Bitran débute la série des *Mains*, demandant à ses amis (Pierre Daix, Claude Lefort, Albert Memmi, Juliette Darle...) de choisir à l'atelier une œuvre sur papier sur laquelle ceux-ci appliqueront leur main préalablement enduite de peinture. La série a été exposée en 2008 à l'Institut français d'Istanbul et au Centre Raymond-Farbos de Mont-de-Marsan en 2013.

5 - Claude Lefort à propos de la série des *Doubles*, « Bitran ou la question de l'œil », *Sur une colonne absente. Écrits autour de Merleau-Ponty*, Paris, Gallimard, Les essais CCIV, 1978, p. 178, première édition SMI, 1975.

6 - À partir de la fin des années 1960, Bitran entame une série d'œuvres sur papier titrées *Lieu complexe*.

«transfiguré» ou cerné d'un «centre et noyau»⁷, il advient dans une lutte des formes entre elles. Signifier l'espace et témoigner de son réel font partie de la problématique à laquelle s'attelle l'artiste au fil des décennies. L'espace reste toujours ouvert, fragmenté voire inachevé et les lignes transpercées par la forme parturiente (*Rectangle divisé*, 1986 ou *Jaune*, 1989). C'est dans cet interstice entre rupture et re-création que peuvent s'exercer l'imaginaire et la projection mentale du regardeur.

Le noir est la couleur maîtresse et «définitive»⁸ de Bitran qui l'associe à l'infinitude, dans une réflexion constante entre le visible et l'invisible, l'espace du dedans et l'espace du dehors, c'est-à-dire, la possibilité pour le regardeur d'être à la fois dans et au-dehors du tableau. Le blanc, couleur achromatique, et le gris, intermédiaire entre le blanc et le noir, déclinent sa palette et semblent lutter à leur tour pour s'imposer dans l'espace de la composition : *À côté du blanc* (1992) et *Gris instable* (1995). Si dans l'espace circonscrit qu'est la toile, la forme, associée à ces amorces de couleurs, reste ouverte et mouvante, c'est grâce à l'emploi de la ligne, de la courbe, de la diagonale et des obliques⁹ que la composition s'inscrit comme un lieu-centre, un espace en devenir d'où part le regard pour rejoindre la pensée de l'artiste.

Clotilde Scordia, historienne de l'art
mars 2026

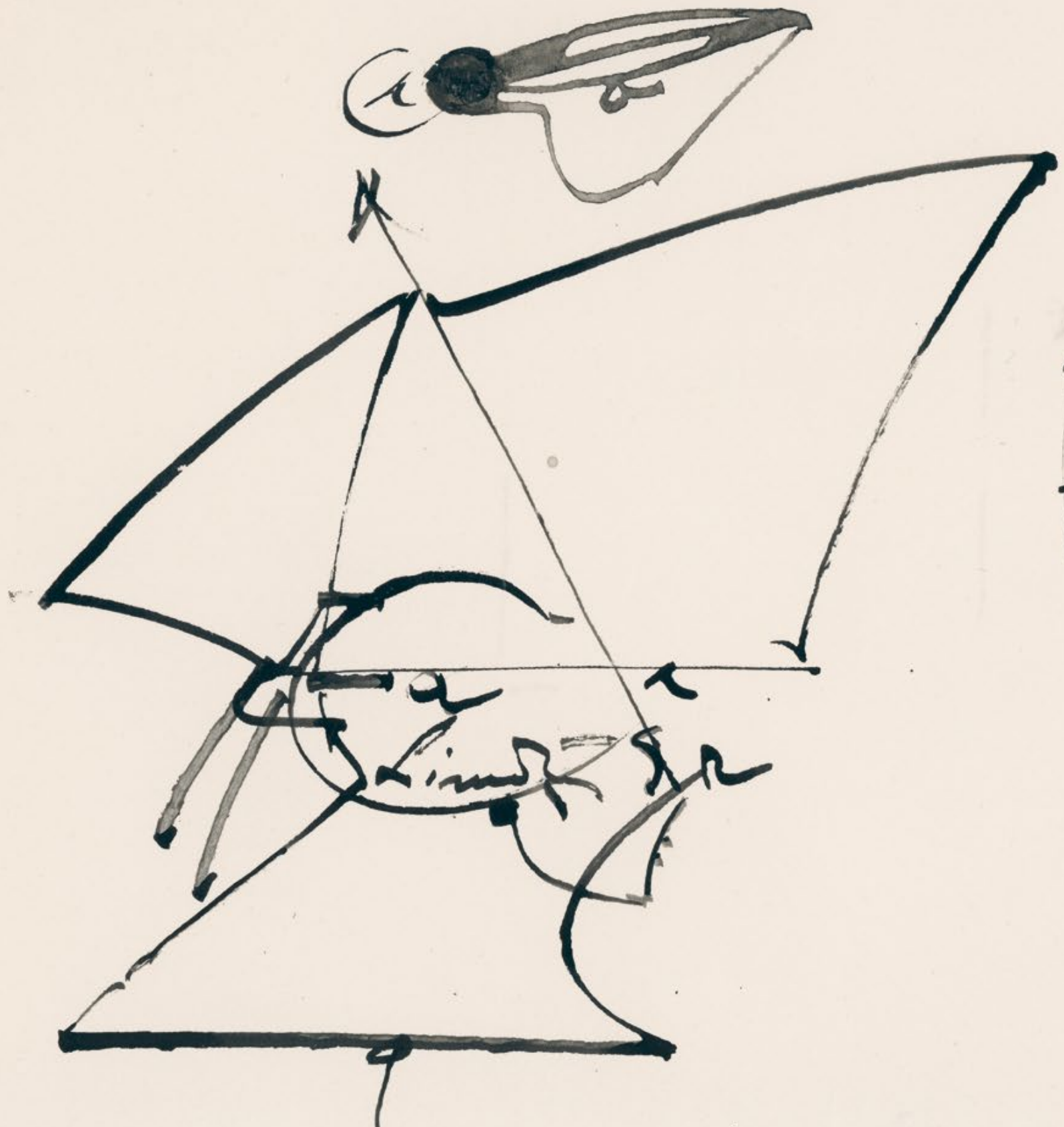
7 - *Lieu, centre, noyau*, ensemble d'œuvres des années 1970 à 1972.

8 - Entretien avec l'autrice, 4 avril 2014.

9 - *Courbe, Diagonale, Oblique* sont également les titres d'œuvres.



Albert Bitran, projet de livre *Magma* avec le poète Michel Bohbot, 1993



1375,

ALBERT BITRAN, FROM FORM TO LIGHT

Every painter has their own visual language. Albert Bitran began developing his in 1948 when he arrived in Paris from his native city of Istanbul at the age of 17. The City of Light was the creative hub of the immediate post-war period, the world's studio – where the masters, those revered elders, were preparing to pass the torch to their younger counterparts, a new and international generation. While this creative emulation was crystallised in Paris, it was nevertheless in the south of France, in Saint-Paul-de-Vence, that Albert Bitran discovered another light – one that would have a revelatory effect on his painting, leading him to abandon his brief geometric period for good. As the artist himself pointed out, the colours of Türkiye, the country of his childhood, were not only cerulean blues and turquoises, but also, and above all, the “dark tones, dusty colours, yellow ochres...”¹ that featured in his paintings throughout his life. It was in the summer of 1955 that Albert Bitran encountered that distinctive southern light, which marked his “birth of a landscape”², the period in which he began his *Paysages* series – one that he would never completely abandon. Along with the light in the south of France, Bitran also discovered shadows and their omnipresence, which thus imposed themselves as new forms in his artistic repertoire; a new space structuring the composition then emerged, independently of colour. Through his sensibility and subjectivity, the painter conveyed the iridescence of colour, sharing with the viewer a sensory experience he had once felt before the motif, the memory of which served him as a model – this was notably the case with his *Arcades* series, connected to his youth in Istanbul.

The works in the present exhibition belong to the period from the 1970s to the early 2000s. Taken from the *Grandes formes*, *Courbes*, *Obliques* and *Diagonales* series, they testify to the artist's tireless quest

1 - Artist's notes, n.d.

2 - *Naissance d'un paysage* (Birth of a Landscape) is the title of a square painting (150 x 150 cm) dated 1956, now in the collection of the Fondation Gandur pour l'Art, Geneva, but it also refers to the paintings the artist produced during this period.

for a matrix-like form in which “everything would fit”³. For Bitran, the artwork was constructed using the form traced by the hand⁴ or by its imprint, even before he would take up the brush; one should “never eliminate the hand”, he said. Through the titles he gave his compositions, the artist seemed to indicate his reflective approach: How could one reconcile the relationship between colour and form? How could one convey a light that was freed from warm values? How could one bring colour into harmony with black and shadows? Works such as *Suppression ocre* (1981), *Composition à trois tons* (1985), *Gris instable* and *Passage d'orangé* (1995) indicate these intermediate states of colour, jostled, or even impeded, by the structuring form of the composition. Bitran was wary of colour because of its appeal to the eye and its tendency to facilitate an artificial aesthetic. Too easily associated with nature and the world of objects, colour could “enclose” the painting in a descriptive and explanatory reality that he refuted. On the contrary, the artist's visual approach arose from lived experience and from distant or recent memories evoked by recollection; in this respect, one could say that Bitran was an heir to the Poussinists, who favoured form over colour. The primary colours sometimes cited in the titles of his works are subdued by the dominant sense of form and, above all, by the powerful line of a compositional structure that owes its origins to his studies in architecture. *Passage de bleu* (1998-99), from the series *Grandes formes*, forms part of this exploration in pursuit of restraining colour through line and form, the ultimate creative tools. Form and line persist in the recollection of the impermanence of things and fleeting memories. “To paint one and the same canvas” was the artist's desire, to revisit and exhaust the subject. But “the same is not identical to the same”⁵; the memory of things as they were is always distorted and transformed, offering a new interpretation. Bitran's paintings connect us to a perceptible reality without, however, describing a tangible one. Standing before the painting, the artist wanted the viewer to interpret it as they wish and to mentally appropriate the space. Space is another fundamental element of Bitran's work: it is “complex”⁶, “transfigured”,

3 - He confided to Claude Lefort his desire for “everything to fit in his painting”; this “everything” being the landscape, the light, the space, the drawing, etc., all at once. cf. *Bitran ou la question de l'œil*, 1975.

4 - It should also be noted that in the late 1970s, Albert Bitran began work on the *Mains* series, asking his friends (Pierre Daix, Claude Lefort, Albert Memmi, Juliette Darle, etc.) to choose a work on paper in his studio, onto which they would then apply their hands, previously coated with paint. The series was exhibited at the Institut Français in Istanbul in 2008, and at the Centre Raymond-Farbos in Mont-de-Marsan, France, in 2013.

5 - Claude Lefort on the *Doubles* series: “Bitran ou la question de l'œil”, in *Sur une colonne absente. Écrits autour de Merleau-Ponty*, Paris, Gallimard, *Les essais* CCIV, 1978, p. 178, first edition SMI, 1975.

6 - From the late 1960s onwards, Bitran began a series of works on paper entitled *Lieu complexe*.

or defined by a “centre and core”⁷, emerging from a struggle between forms. To convey space and bear witness to its reality was part of the central concern pursued by the artist over the decades. The space would always remain open, fragmented or even unfinished, with lines punctured by the form taking shape (*Rectangle divisé* (1986) or *Jaune* (1989)). It is this interstice between rupture and re-creation that allows the viewer’s imagination and mental projection to take flight.

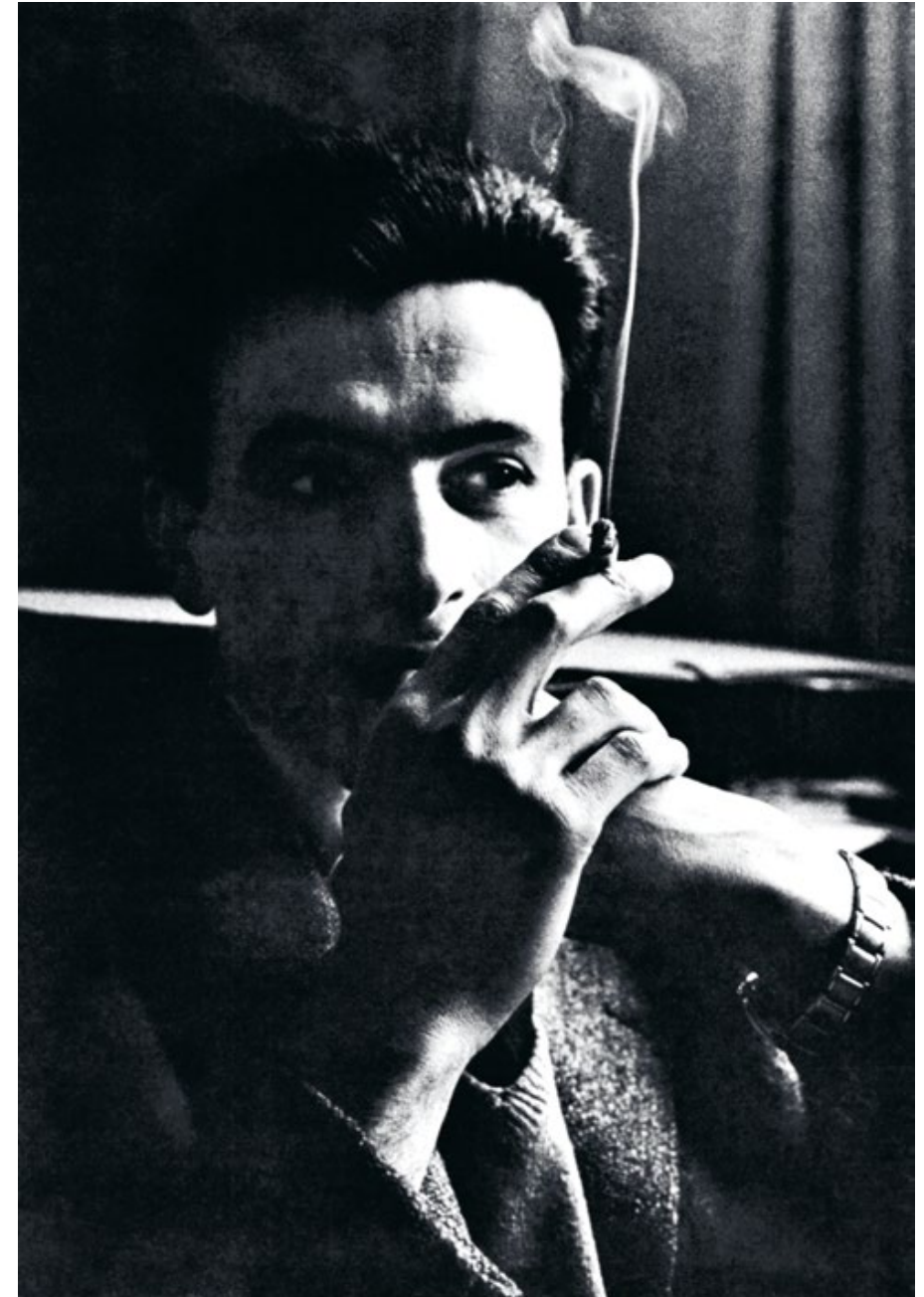
Black was Bitran’s dominant and “definitive” colour⁸, which he associated with infinity, in a constant reflection between the visible and the invisible, the space inside and the space outside – that is, the possibility for the viewer to be both within and outside the painting. White, an achromatic colour, and grey, intermediate between white and black, extended his palette, seeming to struggle in turn to impose themselves in the space of the composition: *À côté du blanc* (1992) and *Gris instable* (1995). Although within the circumscribed space of the canvas, the form, associated with these hints of colour, remains open and fluid, it is the artist’s use of lines, curves, diagonals and obliques⁹ that enables the composition to form a central point, a space-in-the-making from which the viewer’s gaze departs to join the artist’s thoughts.

Clotilde Scordia, Art historian
March 2026

7 - *Lieu, centre, noyau* – a collection of works from the period from 1970 to 1972.

8 - Interview with the author, 4 April 2014.

9 - *Courbe, Diagonale and Oblique* are also titles of the artist’s works.



Albert Bitran, 1958
Photo : Rémy Duval

« L'atelier n'est pas un dépôt, ni le lieu où s'élaborent diverses techniques. L'atelier est l'espace du DÉSIR DE PEINTURE qui la fonde. »
Albert Bitran

“The studio is not a warehouse, nor a place where various techniques can be developed. The studio is a space for the DESIRE TO PAINT that lies at its foundation.”
Albert Bitran



Albert Bitran dans son atelier, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris, France, 1973
Photo : Frédéric Barzilay



«Une "composition" s'ébauche. Reportée sur la toile, elle se traduit en plans allumés et éteints qui sont aussi ceux de la mémoire.»

Albert Bitran

"A 'composition' is starting to take shape. Transferred onto the canvas, it takes the form of planes, lighted and unlit, which are also those of memory."

Albert Bitran

ROUGE ET NOIR, 1997

Gouache, encre et fusain sur papier
Gouache, ink and charcoal on paper
61 x 50 cm – 24 x 19 1/4 in.

Signé «Bitran» en bas à droite
Signed "Bitran" lower right

Œuvre incluse au Catalogue raisonné d'Albert Bitran (1931-2018)
et enregistrée sous le numéro 1997-47P
Artwork included in Albert Bitran's (1931-2018) Catalogue raisonné
and registered under number 1997-47P



LIMITES DU NOIR, 2002

Gouache, encre et fusain sur papier
Gouache, ink and charcoal on paper
61 x 50 cm – 24 x 19 1/4 in.

Signé «Bitran» en bas à droite
Signed "Bitran" lower right

Œuvre incluse au Catalogue raisonné d'Albert Bitran (1931-2018)
et enregistrée sous le numéro 2002-22P
Artwork included in Albert Bitran's (1931-2018) Catalogue raisonné
and registered under number 2002-22P



VERS LE PAYSAGE, 1971

Huile sur toile - Oil on canvas
80,5 x 98,5 cm - 31 1/6 x 38 3/4 in.

Signé «Bitran» en bas à droite - Titré, daté et signé «Vers le
paysage 71 Bitran» au dos sur la toile
Signed "Bitran" lower right - Titled, dated and signed "Vers le
paysage 71 Bitran" on the back of the canvas

Œuvre incluse au Catalogue raisonné d'Albert Bitran (1931-2018)
et enregistrée sous le numéro 1971-62
Artwork included in Albert Bitran's (1931-2018) Catalogue raisonné
and registered under number 1971-62



SUPPRESSION OCRE, 1979-81

Huile sur toile - Oil on canvas
115 x 89 cm - 45 ¼ x 35 ⅙ in.

Signé «Bitran» en bas à gauche - Titré, signé et daté «Suppression
ocre Bitran 79-81» au dos sur la toile
Signed "Bitran" lower left - Titled, signed and dated "Suppression
ocre Bitran 79-81" on the back of the canvas

Œuvre incluse au Catalogue raisonné d'Albert Bitran (1931-2018)
et enregistrée sous le numéro 1981-14
Artwork included in Albert Bitran's (1931-2018) Catalogue raisonné
and registered under number 1981-14



COMPOSITION À TROIS TONS, 1982-85

Huile sur toile - Oil on canvas
130 x 89 cm - 51 $\frac{3}{16}$ x 35 $\frac{1}{16}$ in.

Signé «Bitran» en bas à gauche - Titré, signé et daté «Composition à trois tons Bitran 82-85» au dos sur la toile
Signed "Bitran" lower left - Titled, signed and dated "Composition à trois tons Bitran 82-85" on the back of the canvas

Œuvre incluse au Catalogue raisonné d'Albert Bitran (1931-2018)
et enregistrée sous le numéro 1985-23
Artwork included in Albert Bitran's (1931-2018) Catalogue raisonné
and registered under number 1985-23



LINÉAIRE LONG, 1983-86

Huile sur toile - Oil on canvas
160 x 63 cm - 63 x 24 13/16 in.

Signé «Bitran» en bas à droite - Titré, signé et daté «Linéaire long
Bitran 83/86» au dos sur la toile
Signed "Bitran" lower right - Titled, signed and dated "Linéaire long
Bitran 83/86" on the back of the canvas

Œuvre incluse au Catalogue raisonné d'Albert Bitran (1931-2018)
et enregistrée sous le numéro 1986-4
Artwork included in Albert Bitran's (1931-2018) Catalogue raisonné
and registered under number 1986-4



VERTICAL, 1984-85

Huile sur toile - Oil on canvas
149 x 75 cm - 58 1/16 x 29 1/2 in.

Signé «Bitran» en bas à droite - Titré, signé et daté «Vertical Bitran
84-85» au dos sur la toile
Signed "Bitran" lower right - Titled, signed and dated "Vertical Bitran
84-85" on the back of the canvas

Œuvre incluse au Catalogue raisonné d'Albert Bitran (1931-2018)
et enregistrée sous le numéro 1985-28
Artwork included in Albert Bitran's (1931-2018) Catalogue raisonné
and registered under number 1985-28



OVALE, 1986

Huile sur toile - Oil on canvas
80 x 100 cm - 31 ½ x 39 ¾ in.

Titré, daté et signé «Ovale 77-82-86 Bitran» au dos sur la toile
Titled, dated and signed "Ovale 77-82-86 Bitran" on the back of
the canvas

Œuvre incluse au Catalogue raisonné d'Albert Bitran (1931-2018)
et enregistrée sous le numéro 1987-26
Artwork included in Albert Bitran's (1931-2018) Catalogue raisonné
and registered under number 1987-26



JAUNE, 1987-89

Huile sur toile - Oil on canvas
73 x 60 cm - 28 ¾ x 23 ⅝ in.

Signé «Bitran» en bas à droite - Titré, signé et daté «Jaune Bitran
87-89» au dos sur la toile
Signed "Bitran" lower right - Titled, signed and dated "Jaune Bitran
87-89" on the back of the canvas

Œuvre incluse au Catalogue raisonné d'Albert Bitran (1931-2018)
et enregistrée sous le numéro 1989-4
Artwork included in Albert Bitran's (1931-2018) Catalogue raisonné
and registered under number 1989-4



VERTICALE JAUNE, 1991

Huile sur toile - Oil on canvas
46 x 33 cm - 18 1/8 x 13 in.

Signé «Bitran» en bas à droite - Titré, signé et daté «Verticale jaune
Bitran 91» au dos sur la toile
Signed "Bitran" lower right - Titled, signed and dated "Verticale jaune
Bitran 91" on the back of the canvas

Œuvre incluse au Catalogue raisonné d'Albert Bitran (1931-2018)
et enregistrée sous le numéro 1991-53
Artwork included in Albert Bitran's (1931-2018) Catalogue raisonné
and registered under number 1991-53

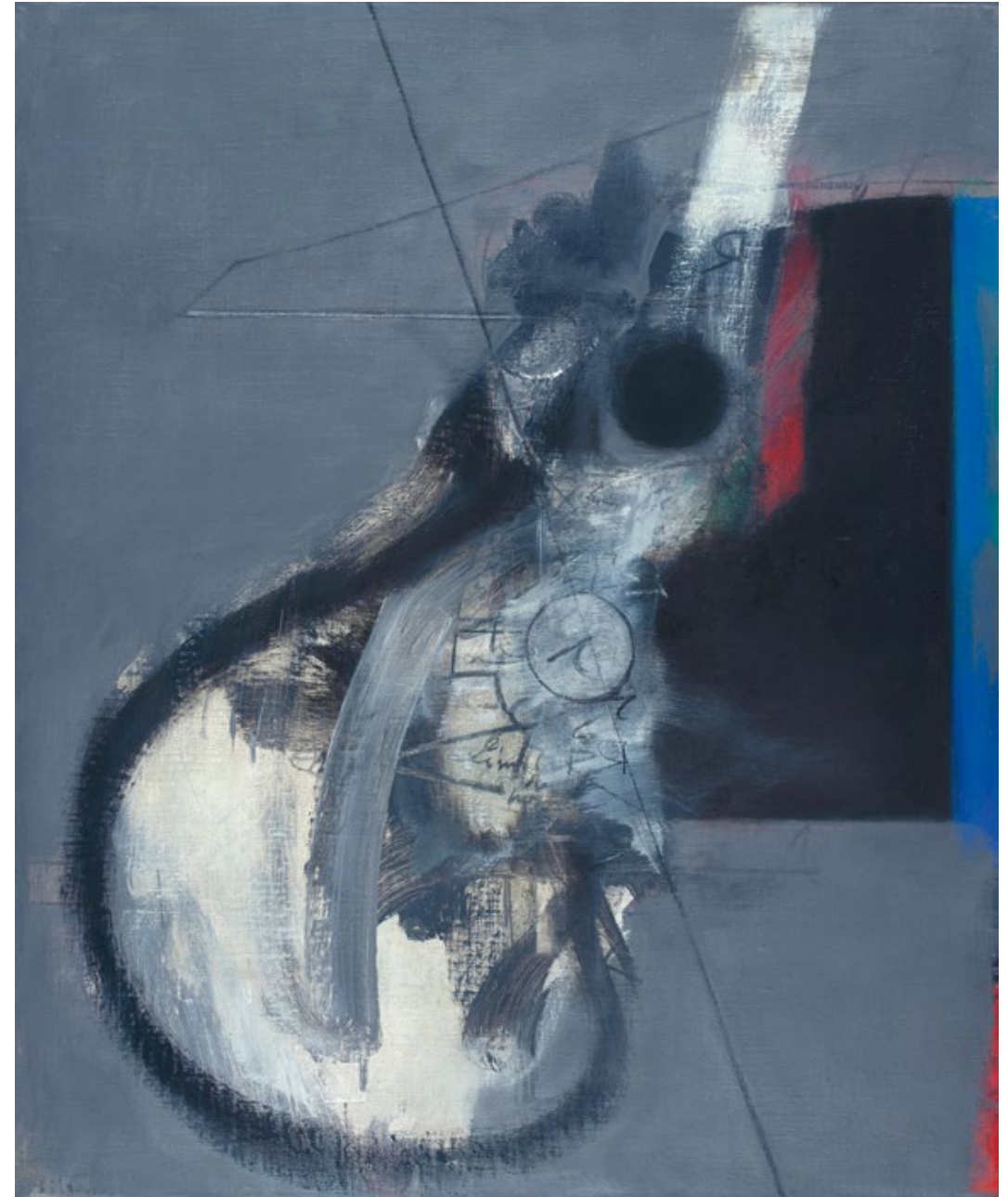


À CÔTÉ DU BLANC, 1992

Huile sur toile - Oil on canvas
61 x 50 cm - 24 x 19 1/16 in.

Signé «Bitran» en bas à gauche - Titré, signé et daté «à côté du blanc Bitran 92» au dos sur la toile
Signed "Bitran" lower left - Titled, signed and dated "à côté du blanc Bitran 92" on the back of the canvas

Œuvre incluse au Catalogue raisonné d'Albert Bitran (1931-2018)
et enregistrée sous le numéro 1992-47
Artwork included in Albert Bitran's (1931-2018) Catalogue raisonné
and registered under number 1992-47



GRIS INSTABLE, 1992-95

Huile sur toile - Oil on canvas
65 x 81 cm - 25 5/8 x 31 7/8 in.

Signé «Bitran» en bas à gauche - Titré, signé et daté «Gris instable Bitran 92-95» au dos sur la toile

Signed "Bitran" lower left - Titled, signed and dated "Gris instable Bitran 92-95" on the back of the canvas

Œuvre incluse au Catalogue raisonné d'Albert Bitran (1931-2018) et enregistrée sous le numéro 1995-19

Artwork included in Albert Bitran's (1931-2018) Catalogue raisonné and registered under number 1995-19



JAUNE, 1996-99

Huile sur toile - Oil on canvas
116 x 89 cm - 45 1/16 x 35 1/16 in.

Signé «Bitran» en bas à droite - Titré, signé et daté «Jaune Bitran 96-99» au dos sur la toile
Signed "Bitran" lower right - Titled, signed and dated "Jaune Bitran 96-99" on the back of the canvas

Œuvre incluse au Catalogue raisonné d'Albert Bitran (1931-2018)
et enregistrée sous le numéro 1999-39
Artwork included in Albert Bitran's (1931-2018) Catalogue raisonné
and registered under number 1999-39





« Le rythme est un périple d'ombres. »
Albert Bitran

“Rhythm is a journey of shadows.”
Albert Bitran



NOIR, 1996-2002

Huile sur toile - Oil on canvas
146 x 89 cm - 57 ½ x 35 ¼ in.

Signé «Bitran» en bas à droite - Titré et daté «Noir 1996 - 02» au
dos sur la toile
Signed “Bitran” lower right - Titled and dated “Noir 1996 - 02” on the
back of the canvas

Œuvre incluse au Catalogue raisonné d'Albert Bitran (1931-2018)
et enregistrée sous le numéro 2002-37
Artwork included in Albert Bitran's (1931-2018) Catalogue raisonné
and registered under number 2002-37

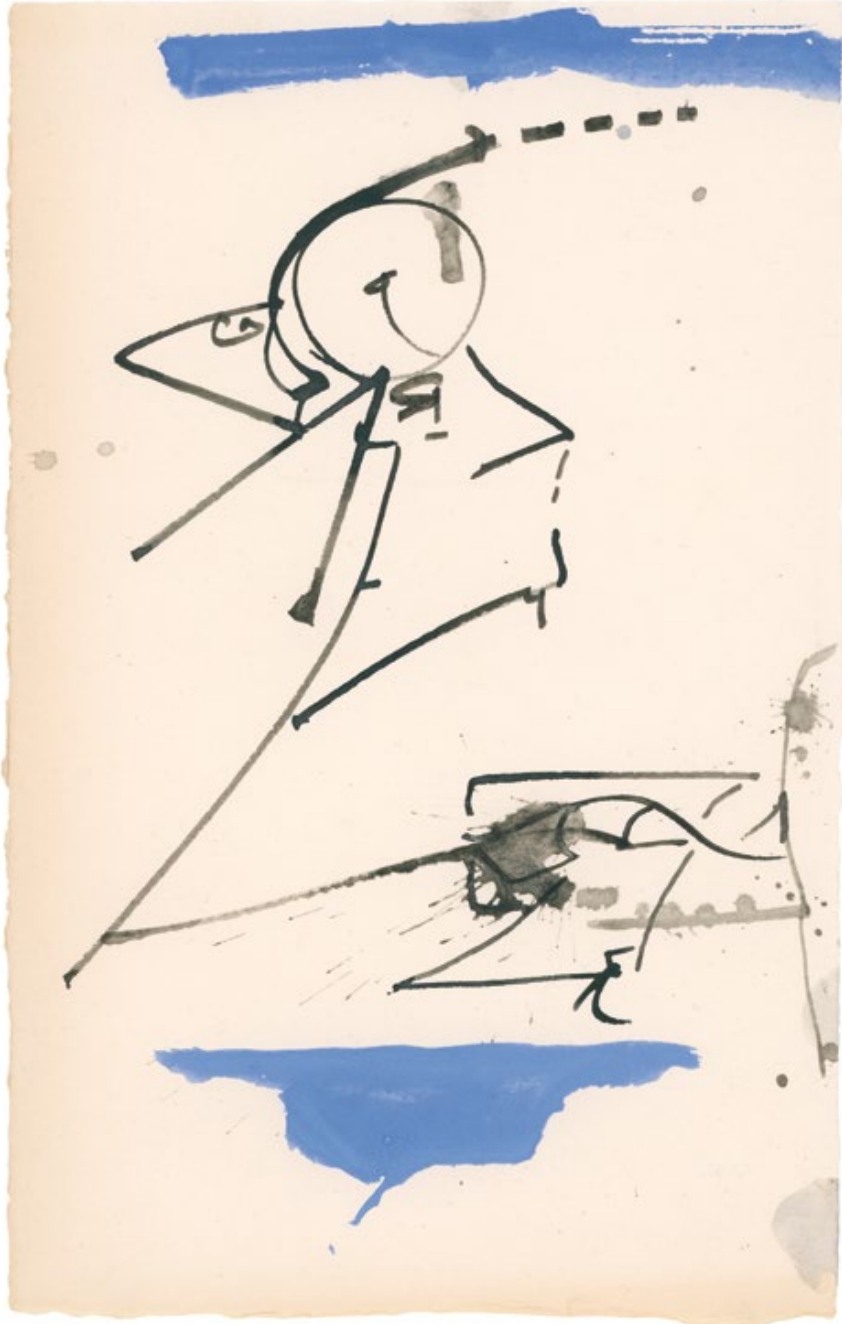
PASSAGE DE BLEU, 1998-99

Huile sur toile - Oil on canvas
158 x 107 cm - 62 3/16 x 42 1/8 in.

Titré, daté et signé «Passage de bleu 1998-99 Bitran» au dos sur la toile
Titled, dated and signed "Passage de bleu 1998-99 Bitran" on the back of the canvas

Œuvre incluse au Catalogue raisonné d'Albert Bitran (1931-2018) et enregistrée sous le numéro 2000-31
Artwork included in Albert Bitran's (1931-2018) Catalogue raisonné and registered under number 2000-31





« Le dessin est aussi le poème. »
Albert Bitran

“The drawing is also a poem.”
Albert Bitran

ALBERT BITRAN (1931-2018)

JEUNESSE ET FORMATION DU PEINTRE ALBERT BITRAN

Albert Bitran naît à Istanbul le 25 décembre 1931. D'origine juive séfarade, il grandit entouré de sa famille dans le quartier commerçant de Pangalti. Les ruelles étroites et les arcades influenceront beaucoup l'imaginaire du peintre. Le jeune Albert Bitran est aussi marqué par la mer, omniprésente à Istanbul. L'été, sa famille loue une maison sur les Îles des Princes. Polyglotte, Albert Bitran parle le français –il fait ses études au collège jésuite Saint-Michel–, le turc, l'anglais et le ladino, vieil espagnol des juifs d'Espagne. Son aisance linguistique et la richesse de son éducation pluriculturelle seront une aide précieuse pour le développement de sa carrière internationale.

Dès l'âge de 15 ans, il s'intéresse à la peinture. Albert Bitran consulte à l'Institut français des livres et des revues avec des reproductions de tableaux exposés à Paris et copie des tableaux de maîtres qui lui parviennent sous forme de cartes postales : Cézanne, Boudin, Manet... Le jeune peintre a ses premiers succès : des parents d'amis lui achètent ses premières œuvres.

ARRIVÉE À PARIS : AMITIÉS & DÉBUTS ARTISTIQUES

Après l'obtention de son double bac français et turc, Albert Bitran part pour Paris étudier l'architecture. À peine âgé de 17 ans, il arrive en septembre 1948 et s'installe à Montparnasse, le quartier dont il a toujours rêvé. Il se plonge alors dans l'effervescence artistique du Paris d'après-guerre et fréquente les cafés incontournables de la Coupole, du Sélect... où il retrouve d'autres peintres turcs, tels Mübin Orhon, Selim Turan, Avni Arbas et plus tard Abidin Dino, son aîné et ami cher.

Après Montparnasse, Albert Bitran s'installe dans un atelier du pavillon américain à la Cité universitaire. C'est une véritable plateforme où se retrouvent des artistes du monde entier : Jesús Rafael Soto du Venezuela, Serge Poliakoff de Russie, Georges Koskas de Tunisie, Horia Damian de Roumanie –ces deux derniers auront une influence certaine sur les débuts géométriques d'Albert Bitran. Très vite, il abandonne

l'architecture pour se consacrer exclusivement à la peinture : il fréquente les expositions et se rend assidument au Musée du Louvre. Il passe même très rapidement par l'atelier de Fernand Léger. Albert Bitran est alors proche de ses aînés Koskas et Damian. Il fréquente aussi à cette époque le couple d'artistes Maria Helena Vieira da Silva et Arpad Szenes.

PREMIERS SUCCÈS DU PEINTRE ALBERT BITRAN : MARCHANDS & MÉCÈNES

Les premiers succès arrivent au tournant des années 1950. Albert Bitran expose en décembre 1950 au Salon de l'Art libre au Palais des beaux-arts de la ville de Paris – il a 19 ans. Puis l'année suivante, il est présenté au marchand Jean-Robert Arnaud par l'intermédiaire de Koskas. Ce marchand vient d'ouvrir sa galerie rue du Four et présente des peintres phares de l'abstraction d'après-guerre. Le galeriste s'intéresse alors à l'œuvre d'Albert Bitran et lui consacre deux expositions, en 1951 et en 1952. Jean-Robert Arnaud lance aussi la revue d'art *Cimaise* dans laquelle les œuvres d'Albert Bitran sont illustrées.

C'est à la Galerie Arnaud que le peintre Albert Bitran rencontre le collectionneur Henri-Pierre Roché qui devient son mécène. Il le loge et lui fournit le matériel en échange de ses œuvres. À cette époque, Albert Bitran poursuit ses recherches sur l'abstraction géométrique, sur toile et sur papier avec un mélange d'aquarelle et de crayon. Le Docteur Velti, ami de Roché, lui achète alors un lot de dix œuvres sur papier. Puis Denise René, «papesse» de l'abstraction géométrique, expose Albert Bitran dans sa galerie rue La Boétie en 1954 dans son exposition de groupe *Baertling, Breer, Bitran*. Roché écrit la préface du catalogue. Albert Bitran débute une participation qui sera régulière dans deux salons d'art parisiens : le Salon des Réalités Nouvelles dès 1952 et ce jusqu'en 1965, le Salon de Mai auquel il participera tous les ans sans interruption, de 1956 à 1975.

En juillet 1955, accompagné du peintre Damian, Bitran voyage dans le sud de la France, notamment à Saint-Paul-de-Vence. À son retour, il commence à peindre des paysages abstraits, dont *Naissance d'un paysage*, à la peinture à l'huile en y ajoutant du sable et des papiers. L'année suivante, c'est avec Mübin Orhon qu'il retourne dans le Midi pour travailler. Il réalise aussi les vitraux de l'église de Schœneck en Moselle. Dès lors, il abandonne définitivement sa veine géométrique. À l'hiver 1955, il s'installe chez ses amis Annie et Claude Lefort où il dispose d'un grand salon-atelier.

En 1956, Albert Bitran fait une autre rencontre décisive, celle du marchand Jean Pollak avec qui il noue une amitié solide. Directeur de la Galerie Arieli à Paris, ce dernier expose avenue de Messine, puis boulevard Haussmann, les artistes de sa génération qu'il soutient :

Roger-Edgar Gillet, Jacques Doucet, André Marfaing, Bengt Lindström et les Cobra, Asger Jorn, Karel Appel, Corneille... Il se passionne aussi pour l'œuvre d'Albert Bitran qu'il expose et défend régulièrement dès 1957, tant dans des expositions personnelles que dans des expositions de groupe. En 1957, Albert Bitran rencontre l'actrice Jacqueline Delubac. Cette dernière s'intéresse fortement à l'œuvre d'Albert Bitran et lui achète sept tableaux dont *Faune calcaire* qu'elle accroche à côté d'un grand nu de la période bleue de Picasso dans son salon à Paris. Plus tard, en 1986, la collectionneuse lui commandera deux autres tableaux. En 1998, la donation de Jacqueline Delubac au Musée des beaux-arts de Lyon donne lieu à une exposition d'envergure *De Manet à Bacon, la collection Jacqueline Delubac* dans laquelle figurent des œuvres d'Albert Bitran.

LES ATELIERS D'ALBERT BITRAN

En janvier 1958, Albert Bitran, qui vient d'obtenir la nationalité française, épouse Claude Ledoux. Ils auront deux filles : Hélène et Mariane. Après un séjour à Saint-Paul-de-Vence, ils s'installent à Paris au 26, rue des Plantes dans le XIV^e arrondissement, un quartier d'artistes. Dans ce nouveau lieu, Albert Bitran commence une série sur le thème de l'atelier que lui inspire son nouveau décor, caractérisée par des éléments clés comme la haute verrière, le chevalet et son sabot... La lumière inonde sa peinture, tel *L'Atelier en pleine lumière*. «Le rythme est un périple d'ombres», soutenait Albert Bitran.

DÉBUTS DE LA CÉRAMIQUE ET DE LA GRAVURE

Au début des années 1960, le couple Bitran achète dans l'Aube, à Rigny-le-Ferron, une grande bâtisse à rénover : une partie devient l'atelier de peinture et la grange un atelier de céramique, doté d'un four. C'est ici que ses poteries seront exécutées, aidé de sa femme et de leurs amies, la céramiste Vera Herold et Minouche Pastier. En 1967, Albert Bitran exécute également des céramiques à Albisola en Italie chez l'artiste Tullio Mazzotti : il y rencontrera Wifredo Lam. Ses céramiques sont ensuite exposées à la Galerie Birch à Copenhague puis au Musée de Randers au Danemark.

Au même moment, Albert Bitran débute une collaboration avec les imprimeurs et en particulier avec Fernand Mourlot à Paris, l'imprimeur de Pablo Picasso et de Marc Chagall, puis l'atelier Bellini. Plusieurs livres illustrés voient le jour, ponctués de gravures d'Albert Bitran, comme *L'Atelier* de Georges Boudaille, publié par Impriludes en 1964 et exposé à la Galerie La Hune à Paris, ou *Épreuves* de Jean-Louis Baudry, édité et présenté par la Galerie La Balance à Bruxelles en 1966.

RENOMMÉE INTERNATIONALE & NOTORIÉTÉ DANS LES PAYS DU NORD

À partir des années 1960, l'œuvre d'Albert Bitran connaît une grande notoriété dans les pays du Nord : en Scandinavie, aux Pays-Bas, en Allemagne... Son œuvre est exposée très régulièrement tant dans les galeries que dans les musées. En 1960, l'œuvre d'Albert Bitran est d'abord présentée dans une exposition collective au Lunds Konsthall en Suède. Börge Birch, installé à Copenhague, est dès 1961 le principal marchand à défendre l'œuvre du peintre en Scandinavie. Il y a aussi la Galerie Nord, galerie danoise installée à Randers. Aux Pays-Bas, la Galerie Nova Spectra à La Haye expose aussi l'œuvre du peintre Albert Bitran et lui consacre une exposition personnelle en 1964. À Amsterdam, la Galerie de Boer présente l'œuvre d'Albert Bitran dès les années 1970. À Cologne, la Galerie Johannes Schilling organise deux expositions personnelles en 1990 et en 1993.

Le couple Bitran voyage aussi régulièrement en Italie. À Rome, Albert Bitran partage l'atelier du peintre Marcello Avenali et s'exerce à différentes techniques : lithographie et sérigraphie, mais aussi œuvres sur papier... Il expose alors au Studio Erre lors de différentes expositions collectives dans les années 1970. En 1967, Albert Bitran se rend à Cuba à l'occasion du Salon de Mai, sur invitation de Wifredo Lam. Il y retrouve toute une communauté artistique et intellectuelle, parmi laquelle des amis comme Cesare Peverelli, Corneille, Philippe Hiquily... «On visitait, on peignait un peu, on était bien», se souvient l'artiste. Ensemble, ils créent une œuvre collective in situ.

Dans le Paris des années 1960, Albert Bitran vit au cœur de la scène artistique et côtoie Édouard Pignon, Alfred Manessier, Gustave Singier, Pierre Soulages... mais aussi Geer van Velde avec qui il noue une solide amitié : ils exposeront ensemble à la Galerie de Boer à Amsterdam. En 1968, Albert Bitran quitte la rue des Plantes et s'installe rue Notre-Dame-des-Champs, dans le VI^e arrondissement à Paris, où il restera pendant trente-deux ans. Dans son nouvel atelier, Albert Bitran poursuit ses recherches artistiques : sa palette se fait plus audacieuse et l'artiste s'interroge sur l'espace. Il peint de temps en temps sur de grandes toiles qu'il découpe ensuite puis fixe sur châssis, ou travaille sur papier qu'il maroufle lui-même sur toile.

NOUVELLES THÉMATIQUES : LES DOUBLES ET LES GRANDES FORMES

Avec les années 1970, Albert Bitran aborde le thème des *Doubles* : un thème qui réunit sur un même tableau deux interprétations de la même forme, invitant le spectateur à percevoir chaque espace créé, séparément et dans son ensemble. Ces *Doubles* sont exposés de nombreuses fois, tant à Paris à la Galerie Ariel qu'à l'étranger : en Scandinavie, aux Pays-Bas et en Autriche. À Amsterdam, la Galerie de

Boer présente ces œuvres lors d'une exposition personnelle en 1974. La thématique des *Doubles* interpelle écrivains et philosophes, notamment Claude Lefort qui écrit *Bitran ou la question de l'œil*, publié en 1975. Il s'agit alors du premier texte de phénoménologie consacré à la peinture.

De son travail sur les *Doubles* naît en 1976 *Sextuor*, six tableaux pensés pour être présentés en cercle fermé, qui sera exposé dans différents musées, galeries et églises. L'exposition *Sekset* est une exposition itinérante en Scandinavie : au Nordjyllands Kunstmuseum à Aalborg en 1978, puis au Sonja Henie-Niels Onstad Art Center à Oslo et au Trondhjems Kunstforening en Norvège en 1979. *Sextuor* est aussi exposé à la Galerie de Boer à Amsterdam la même année, ainsi qu'à l'église Saint-Blaise de Salzbourg, grâce à la conservatrice Sigrun Loos. *Sextuor* est aujourd'hui conservé aux Abattoirs de Toulouse. En 1974, avec la donation du collectionneur Gildas Fardel au Musée des beaux-arts de Nantes, l'œuvre d'Albert Bitran rentre dans une nouvelle institution.

À cette époque, le couple Bitran quitte sa propriété de Rigny-le-Ferron et s'installe dans une autre vieille bâtisse à rénover dans le Lot, à Gaillac. À l'été 1979, Albert Bitran est nommé professeur du Master Course de la Summer Academy de Salzbourg où il succède à l'artiste Corneille. Albert Bitran, grand mélomane, profite pleinement de cette immersion hautement musicale et assiste à de nombreux concerts. Il renouvellera l'été suivant son poste à Salzbourg. Albert Bitran développe ensuite un nouveau thème : les *Grandes Formes*. Ces œuvres sont exposées pour la première fois à la Galerie Louis Carré à Paris en 1987, puis à Tokyo et à Los Angeles.

ALBERT BITRAN, SCULPTEUR

En parallèle de son travail de peinture, Albert Bitran explore la troisième dimension et se met à la sculpture, une manière pour lui de transposer les formes de ses peintures en volume. Il crée alors de petites sculptures en bois de maquette qu'il peint parfois en gris et d'autres plus grandes en matériaux divers. Une grande sculpture en bois de 3 mètres est d'ailleurs exposée à la Foire de Bâle par la Galerie Louis Carré.

Pendant les années 1990, les expositions en France et à l'étranger s'enchaînent : au Danemark, en Norvège, en Suède, aux Pays-Bas, en Italie, en Turquie, en Allemagne, en Suisse... En 1991, lors de la rétrospective Albert Bitran à L'Isle-sur-la-Sorgue, un entretien entre l'artiste et l'historien Jean Paris est enregistré et figure dans la revue de la Fondation Gulbenkian *Coloquio Arte* en 1992.

Cette même année, est publiée aux éditions Ides et Calendes la deuxième monographie sur l'œuvre d'Albert Bitran écrite par Georges Borgeaud.

ALBERT BITRAN & LES ARCADES

Dans les années 1990, Albert Bitran s'intéresse à une nouvelle forme, celle de l'arcade. La quadrature du cercle l'attire, elle lui rappelle les arcades des galeries couvertes de sa ville natale, Istanbul. « Il y a toujours un côté ouvert où l'arcade rentre dans le tableau et le tableau dans l'arcade », soutenait Albert Bitran. En 1997, il se rend d'ailleurs à Istanbul où une exposition lui est dédiée au Centre d'Art Aksanat. Son ami, le critique d'art Necmi Sönmez, écrit la préface du catalogue.

Au tournant des années 2000, Albert Bitran participe à d'autres expositions collectives dans sa ville natale, notamment l'exposition *Paris : 1945-1960. L'École de Paris et les peintres turcs*, présentée au Yapi Kredi Kâzım Taskent Sanat Galerisi, Istanbul en 2000. Il y a aussi les différentes expositions proposées par SantralIstanbul : *Modern and Beyond: 1950-2000* en 2007, *Paris Turkish Abstract Painters* en 2011, *Artists in their time* en 2016. En 2011, Albert Bitran participe aussi à l'exposition *Beyond the Apparent. A Selection from the Art Collection of the Central Bank of the Republic of Turkey* au Musée de Péra à Istanbul.

À la fin des années 1990, Albert Bitran vend sa maison dans le Lot et s'installe en Normandie où il fait construire un grand atelier lumineux. Il quitte aussi son atelier de Paris pour Montrouge. Il aménage dans un ancien cinéma un grand atelier où il réalise ses sculptures et ses peintures grand format, notamment les *Arcades* qu'il construit parfois en triptyque.

LES NOIRS & RETROUVER DEGAS : L'ŒUVRE DE LA MATURITÉ

Au début des années 2000, Albert Bitran est entraîné vers de nouvelles recherches artistiques qui le poussent à explorer le noir, qui peu à peu envahit son œuvre, en usant de l'huile, du fusain, de l'encre de Chine ou de la gouache. Ces œuvres seront exposées à la Galerie des Tuileries à Lyon en 2012 sous le titre *Érosion des noirs*, avec un texte de Gérard-Georges Lemaire.

À partir de 2004, l'historienne de l'art Clotilde Scordia et Claude Bitran commencent un travail d'archivage de l'œuvre d'Albert Bitran. Ce travail sera la base du Catalogue raisonné aujourd'hui en préparation et rédigé par les filles de l'artiste, Hélène de Panafieu et Mariane Bitran Spang-Hanssen, ainsi que Clotilde Scordia. En 2006, Albert Bitran participe à l'exposition *L'Envolée lyrique. Paris 1945-1956* présentée au Musée du Luxembourg à Paris qui remet à l'honneur l'abstraction lyrique d'après-guerre.

En 2010, Albert Bitran présente ses œuvres à la Grosvenor Gallery à Londres avec l'exposition *Obliques*. L'artiste s'y rend pour le vernissage et c'est lors de ce séjour qu'Albert Bitran visite la Courtauld Gallery. Intrigué, son gendre lui avait en effet signalé que quelqu'un l'imitait. Il comprend lorsqu'il découvre le tableau *La Dame au parasol* d'Edgar

Degas. Tout son vocabulaire artistique s'y trouve en effet : les courbes, les verticales, le petit rond percé... et les palettes se ressemblent. C'est pour lui une grande satisfaction : Degas est l'un des peintres qu'il admire le plus avec Édouard Manet. De retour à Montrouge, il poursuit ce travail : il isole alors les éléments, déconstruit et reconstruit l'ensemble de ses compositions sur de grands papiers et des toiles. Ces œuvres seront exposées à la Galerie Convergences à Paris en 2017 sous le titre *Affinités en noir majeur*. Retrouver Degas.

Le peintre Albert Bitran décède le 9 novembre 2018 à Paris. L'année suivante, paraît aux éditions Liénart une nouvelle monographie avec le texte de Claude Lefort, *Bitran ou la question de l'œil*, et un nouveau texte *La Traversée de la peinture* par Jean-Luc Chalumeau, qui retrace tout le parcours d'Albert Bitran, d'Istanbul à Paris.



Albert Bitran, devant une toile collective
La Havane, Cuba, juillet 1967
Photo : Lütfi Ozkök

ALBERT BITRAN

(1931-2018)

THE PAINTER ALBERT BITRAN'S EARLY LIFE AND ARTISTIC TRAINING

Albert Bitran was born in Istanbul on 25 December 1931. Of Sephardic Jewish origin, Bitran grew up surrounded by his family in the city's commercial district of Pangalti. With its narrow streets and arcades, the neighbourhood would greatly influence Bitran's imagination when he became a painter. The young artist was also influenced by the sea, which is ever-present in the city of Istanbul. In the summer months, Bitran's family rented a house on the Princes' Islands off the coast of Istanbul. A polyglot, Albert Bitran spoke Turkish and French—studying at the Collège Saint-Michel, a French Jesuit school—as well as English and Ladino, a Romance language derived from Old Spanish spoken by Spanish Jews. Bitran's linguistic fluency and his rich, multicultural upbringing would prove valuable for the artist as he developed his international career.

Bitran developed an interest in painting from the age of 15. At the Institut Français, the young artist consulted books and magazines featuring reproductions of paintings exhibited in Paris and copied paintings created by the masters—Cézanne, Boudin and Manet, among others—that he obtained in the form of postcards. Bitran's efforts were a success—his first works were bought by the parents of his friends.

ARRIVAL IN PARIS: FRIENDSHIPS & ARTISTIC BEGINNINGS

After obtaining a double high school diploma in both French and Turkish, Albert Bitran left Istanbul for Paris to study architecture. Barely 17 years old, he arrived in September 1948 and settled in Montparnasse, the Parisian neighbourhood he had always dreamed of. Bitran immersed himself in the French capital's vibrant post-war art scene, frequenting the renowned cafés La Coupole and Le Sélect, where he met other Turkish painters such as Mübin Orhon, Selim Turan and Avni Arbas, as well as Abidin Dino, his elder and dear friend, whom he met later on.

After Montparnasse, Albert Bitran moved to a studio in the American residence in Paris' Cité Universitaire campus. His new residence was a real hub, bringing together artists from all over the world, including Jesús Rafael Soto from Venezuela, Serge Poliakoff from Russia, Georges Koskas from Tunisia, and Horia Damian from Romania. Koskas and Damian would have a definite influence on the geometric beginnings of Albert Bitran's work. Bitran quickly abandoned architecture to devote himself exclusively to painting, attending exhibitions and regularly visiting the Musée du Louvre. The painter even passed very quickly through the studio of Fernand Léger. Bitran became close to Koskas and Damian, who were older than him, also visiting the artist couple Maria Helena Vieira da Silva and Arpad Szenes during this period.

THE PAINTER ALBERT BITRAN'S EARLY SUCCESSES: DEALERS & PATRONS

Albert Bitran's first successes came at the turn of the 1950s. Bitran's work was exhibited in December 1950 as part of the Salon de l'Art Libre at the Palais des beaux-arts de la ville de Paris—the artist was just 19 years old. In the following year, he was introduced to the art dealer Jean-Robert Arnaud through Koskas. Arnaud had just opened his gallery on Rue du Four and was presenting the leading painters of the post-war abstraction movement. With a growing interest in the work of Albert Bitran, the dealer devoted two exhibitions to the artist in 1951 and 1952. Jean-Robert Arnaud also launched the art magazine *Cimaise*, in which Bitran's works were featured.

It was at Arnaud's gallery that the painter Albert Bitran met the collector Henri-Pierre Roché, who became a patron of the artist. Roché provided Bitran with accommodation and materials in exchange for his works. During this period, Albert Bitran continued to explore geometric abstraction on canvas and paper, using a mixture of watercolour and pencil. Doctor Velti, a friend of Roché's, then bought a batch of ten works on paper from the artist. This was followed by an exhibition by Denise René, the “female pope” of geometric abstraction, who presented Albert Bitran in her Parisian gallery on Rue La Boétie in 1954 in a group show entitled *Baertling, Breer, Bitran*. Roché wrote the preface for the exhibition catalogue.

During this period, Bitran began to participate regularly in two Parisian art fairs: the Salon des Réalités Nouvelles, which he took part in from 1952 to 1965, and the Salon de Mai, in which he participated every year without exception from 1956 to 1975. Accompanied by the painter Damian, Bitran travelled to the South of France in July 1955, notably to Saint-Paul-de-Vence. On his return to the French capital, Bitran began to paint abstract landscapes—such as *Naissance d'un paysage*—in oils with the addition of sand and discarded pieces of paper. The following year, the artist returned to the South of France with Mübin Orhon to

continue his work. He also created the stained glass windows for a church in Schœneck in France's Moselle region. It was from this point onwards that Bitran abandoned his geometric explorations once and for all.

In the winter of 1955, the artist moved into the home of his friends Annie and Claude Lefort, where he had access to a large living room-studio space. In 1956, Bitran had another decisive encounter, this time with the dealer Jean Pollak, with whom he formed a strong friendship. Director of the Galerie Ariel in Paris, Pollak exhibited the artists of his generation that he supported, first on Avenue de Messine and later on Boulevard Haussmann. These artists included Roger-Edgar Gillet, Jacques Doucet, André Marfaing, Bengt Lindström and members of the Cobra group such as Asger Jorn, Karel Appel and Corneille. He also developed a fascination for the work of Albert Bitran, whom he exhibited and promoted regularly from 1957 onwards, both in solo and group exhibitions. In 1957, Albert Bitran met another important collector: the actress Jacqueline Delubac. Greatly interested in Bitran's work, Delubac bought seven paintings from him, including *Faune calcaire*, which she hung next to a large nude from Picasso's Blue period in her Paris salon. Delubac later commissioned two other paintings from the artist in 1986. In 1998, Jacqueline Delubac's donation to the Musée des beaux-arts in Lyon gave rise to a major exhibition, *De Manet à Bacon, la collection Jacqueline Delubac*, which featured works by Albert Bitran.

ALBERT BITRAN'S ATELIER WORKS

Soon after obtaining French nationality, Albert Bitran married Claude Ledoux in January 1958. The couple went on to have two daughters: Hélène and Mariane. After a stay in Saint-Paul-de-Vence, they settled in Paris at 26, Rue des Plantes in the 14th arrondissement, an artists' district. In their new home, Bitran continued to paint landscapes, but also began work on another series on the theme of the studio (atelier). Inspired by his new surroundings, his works on the theme of the *Atelier* were characterised by certain key elements such as the high skylight, the easel and its top clamp for holding the canvas from above—*not forgetting the light flooding his paintings, for example in L'Atelier en pleine lumière*. Albert Bitran argued that: "The rhythm is a journey of shadows."

ALBERT BITRAN'S EARLY CERAMICS AND ENGRAVING WORK

In the early 1960s, the Bitran couple bought a large building in Rigny-le-Ferron in France's Aube region to renovate. Part of the property was turned into a painting studio and the barn became a ceramics studio, equipped with a kiln. It was here that Bitran's ceramic works were made with the help of his wife and their friends, the ceramist Vera Herold

and Minouche Pastier. In 1967, Bitran made more ceramics in Albisola, Italy, with the artist Tullio Mazzotti. It was there that he met Wifredo Lam. Bitran's ceramic works were then exhibited at the Galerie Birch in Copenhagen and at the Randers Museum in Denmark.

At around this time, the artist also began to collaborate with printers, in particular Fernand Mourlot—the Paris-based printer who worked on prints for Pablo Picasso and Marc Chagall—and later the Bellini studio. Several illustrated books were produced, punctuated by Albert Bitran's engravings, such as *L'Atelier* by Georges Boudaille, which was published by Impriludes in 1964 and exhibited at the Galerie La Hune in Paris. Another example is *Épreuves* by Jean-Louis Baudry, which was published and presented by the Galerie La Balance in Brussels in 1966.

INTERNATIONAL RECOGNITION AND FAME IN NORTHERN EUROPE

From the 1960s onwards, Albert Bitran's work became very well known in Northern Europe in Scandinavia, the Netherlands and Germany, among other countries, where his work was regularly exhibited in galleries and museums. Bitran's work was first shown in a group exhibition at the Lunds Konsthall in Sweden in 1960. Börge Birch, based in Copenhagen, was the primary dealer to promote Bitran's work in Scandinavia from 1961 onwards. The Galerie Nord, a Danish gallery based in Randers, also promoted the artist's work, and in the Netherlands, the Galerie Nova Spectra in The Hague also exhibited the painter, dedicating a solo exhibition to his work in 1964. In Amsterdam, the Galerie de Boer presented Bitran's work from the 1970s onwards. In Cologne, the Galerie Johannes Schilling organised two solo exhibitions of the artist's work in 1990 and 1993.

The Bitran couple also travelled regularly to Italy, driving down to Rome, where Albert Bitran shared the studio of the painter Marcello Avenali. There, Albert Bitran practised different techniques, including lithographs and serigraphs, also exploring various works on paper. He exhibited at the Studio Erre during various group exhibitions in the 1970s. In 1967, Bitran went to Cuba for the Salon de Mayo, at the invitation of Wifredo Lam. In Cuba, Bitran discovered a whole artistic and intellectual community, which included friends such as Cesare Peverelli, Corneille and Philippe Hiquily, among others. As the artist remembered, "We went on visits, we painted a little, we had a nice time." Together the group created a collective work in situ.

In Paris in the 1960s, Albert Bitran lived at the heart of the art scene, rubbing shoulders with his neighbour Édouard Pignon, as well as Alfred Manessier, Gustave Singier and Pierre Soulages. He also formed a strong friendship with Geer van Velde, with whom he exhibited together at the Galerie de Boer in Amsterdam. In 1968, Albert Bitran left his home on Rue des Plantes and moved to Rue Notre-Dame-des-Champs, in the

6th arrondissement of Paris, where he remained for the next 32 years. Bitran continued his artistic explorations in his new studio, his palette becoming bolder as the artist reflected upon the issue of space. From time to time, Bitran painted on large canvases which he then cut up and fixed on a frame, or he worked on paper which he laid onto the canvas himself.

ALBERT BITRAN'S NEW THEMES: DOUBLES AND GRANDES FORMES

In the 1970s, Albert Bitran tackled the theme of *Doubles*—a concept that brought together two interpretations of the same form in the same painting, inviting the viewer to consider each of the spaces created, both separately and as a whole. As such, reality and our perception of reality were presented on the same canvas. The artist's *Doubles* were exhibited many times, both in Paris at the Galerie Ariel and abroad in Scandinavia, the Netherlands and Austria. In Amsterdam, the Galerie de Boer presented these works in a solo exhibition in 1974. The *Doubles* theme appealed to writers and philosophers such as Claude Lefort, who wrote *Bitran ou la question de l'œil*, which was published in 1975. This was the first phenomenological text devoted to painting.

Following the artist's *Doubles* series came *Sextuor*. Conceived in 1976, the new work comprised six paintings designed to be presented in a closed circle. It went on to be exhibited in various museums, galleries and churches. The *Sekset* exhibition became a touring exhibition in Scandinavia, travelling from the Nordjyllands Kunstmuseum in Aalborg in 1978 to the Sonja Henie-Niels Onstad Art Center in Oslo, and the Trondhjems Kunstforening in Norway in 1979. *Sextuor* was also exhibited at the Galerie de Boer in Amsterdam in the same year, as well as at the Church of St. Blaise in Salzburg, thanks to the curator Sigrun Loos. The work is now housed at Les Abattoirs in Toulouse.

Albert Bitran's work entered a new institution in 1974 thanks to the collector Gildas Fardel's donation to the Musée des beaux-arts in Nantes. During this period, the Bitran couple left their property in Rigny-le-Ferron and moved to another old building that they wanted to renovate in Gaillac, in France's Lot region.

In the summer of 1979, Albert Bitran chaired the painting seminar of The Summer Academy in Salzburg, where he succeeded the artist Corneille. A great music lover, Bitran took full advantage of the immersive musical experience in Salzburg, attending many concerts during his stay. The artist renewed his position in Salzburg the following summer. Albert Bitran then developed a new theme in his *Grandes Formes* works, which featured a bold palette. First exhibited at the Galerie Louis Carré in Paris in 1987, these works were then presented in Tokyo and Los Angeles.

THE SCULPTOR ALBERT BITRAN

In parallel to his painting work, Albert Bitran also explored the third dimension through sculpting, which allowed him to transpose his painted forms into the world of volumes. He created small wooden sculptures, sometimes painted in grey, and larger works in various different materials. A large wooden sculpture by the artist measuring 3 metres was exhibited at the Basel Art Fair by the Galerie Louis Carré. During the 1990s, the artist was exhibited in a series of shows in France and abroad: in Denmark, Norway, Sweden, the Netherlands, Italy, Turkey, Germany and Switzerland, among other countries.

In 1991, during a retrospective dedicated to the Bitran's work in L'Isle-sur-la-Sorgue, France, an interview between the artist and the historian Jean Paris was recorded and later appeared in the Gulbenkian Foundation's magazine *Coloquio Arte* in 1992. The same year, a second monograph on Albert Bitran's work written by Georges Borgeaud was published by Ides et Calendes.

ALBERT BITRAN & THE ARCADES

In the 1990s, Albert Bitran developed a fascination for a new form—that of the arcade. The squaring of the circle attracted him, reminding him of the arcades of the covered galleries in his native city, Istanbul. "There is always an open side where the arcade enters the painting and the painting enters the arcade," said Albert Bitran. In 1997, Bitran went to Istanbul, where an exhibition was dedicated to his work at the Aksanat art centre. His friend, the art critic Necmi Sönmez, wrote the preface to the exhibition catalogue.

At the turn of the 2000s, Albert Bitran participated in several other group exhibitions in his native city, including the exhibition *Paris: 1945-1960. L'École de Paris et les peintres turcs* [Paris: 1945-1960. The School of Paris and Turkish painters], which was presented at the Yapi Kredi Kâzim Taskent Sanat Galerisi in 2000. Several different exhibitions were also presented at the SantralIstanbul, including *Modern and Beyond: 1950-2000 in 2007*, *Paris Turkish Abstract Painters* in 2011, and *Artists in Their Time* in 2016. In 2011, Albert Bitran also participated in the exhibition *Beyond the Apparent. A Selection from the Art Collection of the Central Bank of the Republic of Turkey* at the Pera Museum in Istanbul.

Towards the end of the 1990s, Bitran sold his house in the Lot region of France and moved to Normandy, where he built a large studio filled with light. He also left his studio in Paris for Montrouge, a Parisian suburb where he set up a large studio in a former cinema. In this new studio, he created sculptures and large format paintings, such as the *Arcades* works, which he sometimes built in the form of triptychs.

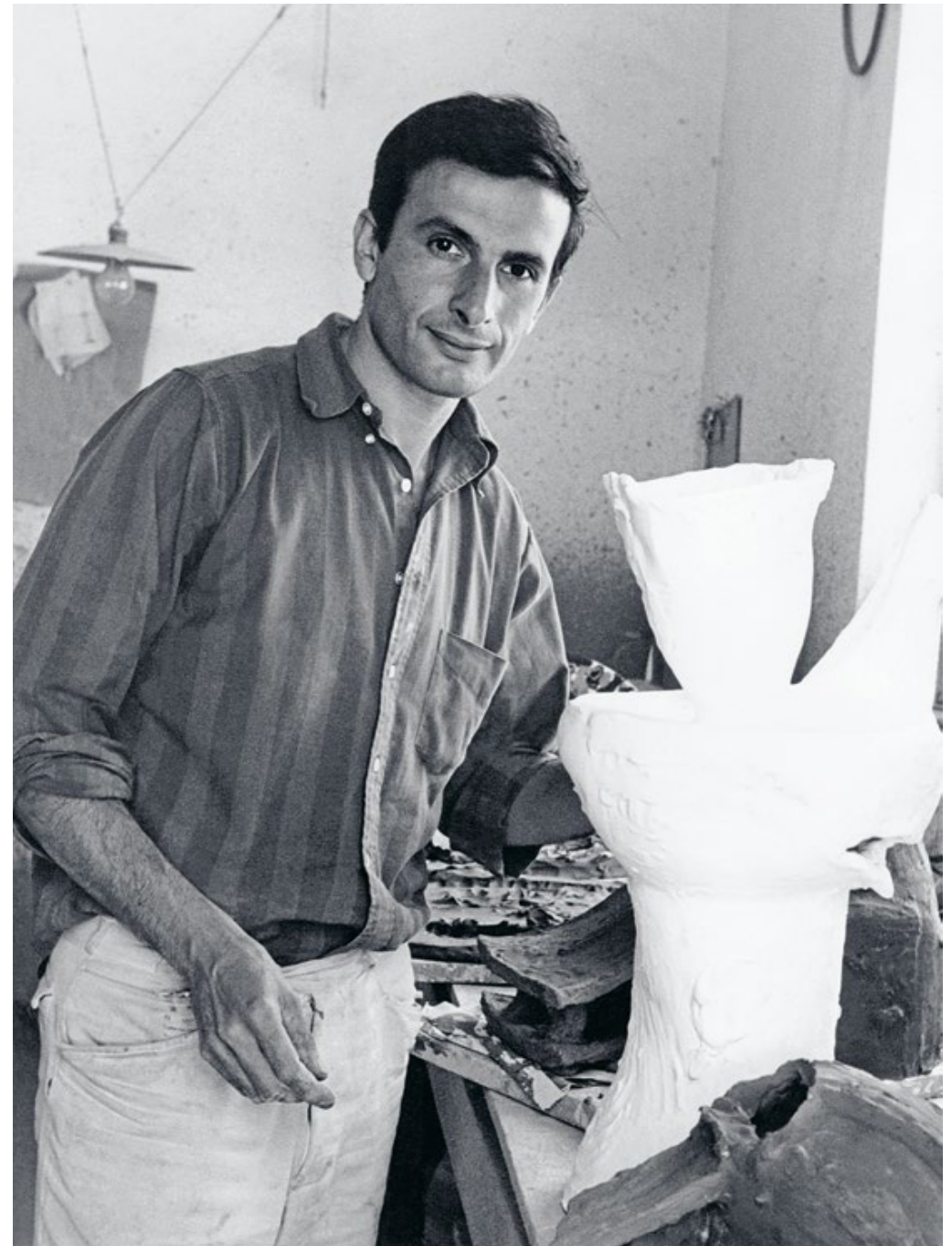
ALBERT BITRAN'S LATER WORK: THE NOIRS & RETROUVER DEGAS

In the early 2000s, Albert Bitran was drawn to take a new direction in his artistic investigations. He was driven to explore the world of black, which gradually invaded his work, using oils, charcoal, Indian ink and gouache. These works were exhibited at the Galerie des Tuileries in Lyon in 2012 under the title *Érosion des noirs*, with a text by Gérard-Georges Lemaire. In 2004, Claude Bitran and the art historian Clotilde Scordia began archiving Bitran's body of work. This would form the basis of the artist's Catalogue raisonné, which is currently being prepared by the artist's daughters Hélène de Panafieu and Mariane Bitran Spang-Hanssen, along with Clotilde Scordia.

In 2006, Albert Bitran participated in the exhibition *L'Envolée lyrique. Paris 1945-1956*. Presented at the Musée du Luxembourg in Paris, the exhibition brought the post-war Lyrical Abstraction movement back into the limelight.

In 2010, Bitran presented his works at the Grosvenor Gallery in London with the exhibition *Obliques*. The artist visited the city for the opening, and it was during this stay that he visited the Courtauld Gallery. In fact, Bitran's puzzled son-in-law had told him that someone was imitating his work. Bitran figured out why when he discovered the painting *La Dame au parasol* [Lady with a Parasol] by Edgar Degas. Indeed, his whole range of artistic vocabulary could be found within the work, from the curves and verticals to the small round hole. The painting's colour palette is also similar to Bitran's palette. The discovery gave him great satisfaction—Degas was one of the painters he most admired, along with Édouard Manet. Back in Montrouge, Bitran pursued this new direction in his work, isolating the elements, deconstructing and reconstructing the entirety of his compositions on large paper backgrounds and canvases. These works were later exhibited at the Galerie Convergences in Paris in 2017 under the title *Affinités en noir majeur. Retrouver Degas*.

The painter Albert Bitran died on 9 November 2018 in Paris. The following year, a new monograph on Albert Bitran was published by Éditions Liénart with the text *Bitran ou la question de l'œil* by Claude Lefort and a new text entitled *La Traversée de la peinture* by Jean-Luc Chalumeau, which retraced Albert Bitran's career from Istanbul to Paris.



Albert Bitran, Albisola, Italie, 1967

Affiche de l'exposition *Bitran peintures* (10–23 juil. 1952),
Galerie Arnaud, Paris, France



COLLECTIONS PUBLIQUES (SÉLECTION)

SELECTED PUBLIC COLLECTIONS

AUTRICHE / AUSTRIA

Salzbourg, Rupertinum - Museum der Moderne
Vienne, Museum des 20. Jahrhunderts

BELGIQUE / BELGIUM

Bruxelles, Fondation Roi Baudoin

CUBA

La Havane, Collection de l'État cubain

DANEMARK / DENMARK

Charlottenlund, Gentofte Radhus
Copenhague, Ny Carlsbergfondet
Copenhague, Statens Museum for Kunst
Randers, Randers Kunstmuseum

ÉTATS-UNIS / USA

Berkeley, CA, University Museum
Los Angeles, CA, Grunewald Foundation for
Graphic Arts
Providence, RI, Museum of Rhode Island School
of Design
San Francisco, CA, Fine Arts Museums of
San Francisco

FRANCE

Lyon, Musée des beaux-arts
Montpellier, Fonds régional d'art contemporain
Occitanie
Nantes, Musée d'Arts
Paris La Défense, Fonds national d'art contemporain
Paris, Musée d'art moderne
Paris, Musée national d'art moderne - Centre
Pompidou
Perpignan, Musée d'art Hyacinthe-Rigaud
Saint-Dié, Musée municipal
Toulouse, Les Abattoirs

NOUVELLE-ZÉLANDE / NEW ZEALAND

Wellington, National Art Gallery of New Zealand

NORVÈGE / NORWAY

Oslo, Henie-Onstad Kunstsenter

PAYS-BAS / THE NETHERLANDS

Amsterdam, Stedelijk Museum
Curaçao, Fondation Bloemhof
La Haye, Gemeentemuseum
Utrecht, Centraal Museum

ROYAUME-UNI / UNITED KINGDOM

Londres, Contemporary Art Society

SUÈDE / SWEDEN

Lund, Lunds Konsthall

SUISSE / SWITZERLAND

Genève, Fondation Gandur pour l'Art

TURQUIE / TÜRKIYE

Istanbul, Istanbul Modern
Istanbul, Istanbul Resim ve Heykel Müzesi

EXPOSITIONS (SÉLECTION)

SELECTED EXHIBITIONS

Salon de l'Art libre, Paris, France, 1950

Expositions personnelles, Galerie Arnaud, Paris,
France, 1951, 1952

Salon des Réalités Nouvelles, Palais des beaux arts
de la ville de Paris, 1951 ; Musée des beaux-arts de
la ville de Paris, Paris, 1952, 1953, 1956, 1959 ; Musée
municipal d'art moderne, Paris, 1960-1965

Primera Muestra Internacional de Arte Abstracto,
exposition collective, Sala Cuatros Muros, Caracas,
Venezuela, 1952

Mostra di Francesi e Italiani, exposition collective,
Saletta Gissi, Turin, Italie, 1953

Pittori della Galleria Arnaud, exposition collective,
Casa della Cultura, Livourne, Italie, 1953

Divergences, exposition collective, Galerie du
Théâtre Babylone, Paris, France, 1953

Baertling, Breer, Bitran, exposition collective,
Galerie Denise René, Paris, France, 1954

Évolution, exposition collective, Musée d'art
moderne, Paris, France, 1955

Accrochage, exposition collective, Galerie Octobon,
Saint-Paul-de-Vence, France, 1955

*Bitran, Childs, Jorn, Quentin, Tabouchi, Van Haardt,
Liberaki, Werthmann*, exposition collective, Galerie
Iris Clert, Paris, France, 1956

Salon de Mai, Musée d'art moderne de la ville
de Paris, 1956-1975 ; Centre culturel de Saint-
Germain-en-Laye, 1970 ; Galerie de l'Esplanade de
la Défense, 1976, 1977

Comparaisons. Peinture. Sculpture, exposition
collective, Musée d'art moderne de la ville de Paris,
Paris, France, 1956

Pintura de hoy, exposition collective, Palacio de
Bellas Artes, Caracas, Venezuela, 1956

Maestri e giovani pittori d'oggi, exposition
collective, Galleria Apollinaire, Milan, Italie, 1956

Expositions personnelles, Galerie Ariel, Paris,
France, 1957, 1958, 1961, 1963, 1966, 1975

Expositions collectives, Galerie Ariel, Paris, France,
1956, 1957, 1958, 1960, 1962, 1964, 1968, 1969, 1971,
1972, 1978, 1980 (Salon Comparaisons & FIAC), 1987,
2000, 2002, 2004, 2009

Exposition collective, Galerie Anne Abels, Cologne,
Allemagne, 1957

Bulcke, Bitran, exposition collective, Galerie Les
Contemporains, Bruxelles, Belgique, 1958

Exposition collective, Galerie Nova Spectra, La
Haye, Pays-Bas, 1958, 1960, 1961, 1966, 1968

El arte abstracto en Europa, exposition collective,
Musée de Cuba, La Havane, Cuba, 1958

Festival d'Édimbourg, Écosse, 1958

20 peintres américains, 20 peintres français,
exposition collective, American center for art and
culture, Paris, France, 1959

Peintres d'Aujourd'hui, exposition collective,
Chapelle de l'ancien Hôpital de la Charité, Senlis,
France, 1959

Expositions collectives, Galerie Lucien Durand,
Paris, France, 1959, 1960, 1963

Musée de Göteborg, Suède, 1959

Paris 1959, exposition collective, Galerie Blanche,
Stockholm, Suède, 1959

Exposition personnelle, Galerie Stephen Hahn, New
York, NY, États-Unis, 1960

The Margulies Collection, exposition collective, Art
Council, Londres, Royaume-Uni, 1960

Exposition collective, Galerie La Roue, Paris,
France, 1960

Exposition collective, Lunds Konsthall, Lund,
Suède, 1960

Exposition personnelle, Galerie Birch, Copenhague,
Danemark, 1961

Reflets et images, exposition collective, Galerie de
l'Ancienne Comédie, Paris, France, 1961

Exposition collective, Galerie K.B., Oslo, Norvège,
1961

Collection Moltzau, exposition collective,
Kunstindustrimuseet, Oslo, Norvège, 1961

Exposition collective, Galerie Massol, Paris, France,
1962

Exposition collective, Galerie Cavalero, Vallauris,
France, 1962

Aquarelles et gouaches de maîtres contemporains,
exposition collective, Maison de la Pensée
Française, Paris, France, 1962

École de Paris 1962, exposition collective, Galerie
Charpentier, Paris, France, 1962

École de Paris 1963, exposition collective, Galerie
Charpentier, Paris, France, 1963

L'Œil de bœuf, exposition collective, Galerie Cérés
Franco, Paris, France, 1963

Sculptures de peintres, exposition collective, Galerie
Claude Bernard, Paris, France, 1963

L'Ombre et la lumière, exposition collective, Galerie
Henriette Legendre, Paris, France, 1963

25 peintres de Paris, exposition collective,
Handvermuset, Uméa, Suède ; Hallands
Kunstforening, Suède, 1963

Fremmed Kunst I Dans, exposition collective, Musée
Louisiana, Copenhague, Danemark, 1964

Grands et jeunes d'aujourd'hui, exposition collective,
Musée d'art moderne, Paris, France, 1964

L'art et la révolution algérienne, exposition
collective, Galerie de l'U.N.A.P. A.I, Alger, Algérie,
1964

Exposition personnelle, Galerie Nova Spectra, La
Haye, Pays-Bas, 1964

Exposition collective autour du livre *L'Atelier*,
Galerie La Hune, Paris, France, 1964

Exposition personnelle, Galerie Arta, La Haye, Pays-
Bas, 1965

Le Paysage dans l'art français, exposition collective,
Musée de Saint-Denis, Saint-Denis, France, 1965

Lybinka, Bitran, Mihaïlovitch, exposition collective,
Handvermuset, Uméa, Suède, 1965

Exposition collective autour du livre *Épreuves* avec
Jean-Louis Baudry, Galerie La Balance, Bruxelles,
Belgique, 1966

15 peintres de ma génération, exposition collective,
Galerie L'Atelier, Toulouse, France, 1966

Expositions collectives, Galerie Française Ledoux,
Paris, France, 1966, 1967

De Tolv, exposition collective itinérante dans les
musées de Scandinavie, 1966

Peintures contemporaines, exposition collective,
Galeries Lafayette, Paris, France, 1966

Peintures de l'École de Paris, exposition collective,
Galerie Dalles, Bordeaux, France, 1966

Expositions collectives, Galerie Birch, Copenhague,
Danemark, 1965, 1966, 1967, 1969, 1974, 1977, 1978,
1981, 1983

L'Âge du jazz, exposition collective, Musée Galliera,
Paris, France, 1967

Les Quatre éléments, exposition collective, Cimaise
Bonaparte, Paris, France, 1967

Salon de Mayo, Salon de Mai, La Havane, Cuba, 1967

L'Art pour la paix au Vietnam, exposition collective,
Galerie Creuze, Paris, France, 1967

23 peintres de Paris, exposition collective, Seibu
International, Tokyo, Japon, 1967

Exposition des marchands d'art, exposition
collective, Galerie Louise, Bruxelles, Belgique, 1967

Toile collective, La Havane, Cuba, 1967

Exposition collective, Galerie La Bazarine, Paris,
France, 1968

Asse, Bitran, Bryen, exposition collective, Musée des
beaux-arts, Nantes, France, 1968

- Première biennale de dessin*, Musée d'art moderne, Rijeka, Croatie, 1968
- Noir et blanc*, exposition collective, Musée de la ville d'Ivry-sur-Seine, France, 1969
- Kunststelling*, exposition collective, mairie de Gentofte, Gentofte, Danemark, 1969
- Expositions collectives, Galerie La Pochade, Paris, France, 1969, 1970, 1985
- 25 ans de gravure*, exposition collective, Galerie La Hune, Paris, France, 1969
- Exposition collective, Galerie Stéphane Janssen, Bruxelles, Belgique, 1969
- Expositions collectives, Studio Erre, Rome, Italie, 1970, 1971, 1972, 1974, 1977
- Peintures, dessins et céramiques*, exposition collective, Musée de Randers, Randers, Danemark, 1970
- 3^e Biennale des Arts plastiques*, Gennevilliers, France, 1970
- Présence européenne*, exposition collective, Galerie Vercamer, Paris, France, 1970
- L'Art dans l'architecture*, exposition collective, Les Halles, Paris, France, 1970
- Le Jardin de Matisse. Fête du Centenaire d'Henri Matisse*, exposition collective, Salle des fêtes, Châtillon, France, 1970
- Le Musée dans la rue*, exposition collective, Faubourg Saint-Honoré, Paris, France, 1971
- Biennale de Villeneuve-sur-Lot, France, 1971
- Présence européenne*, exposition collective, Galleria La Bussola, Turin, Italie, 1971
- Exposition collective, Institut national d'éducation populaire, Marly-le-Roi, France, 1971
- Exposition collective, Galerie Lerche, Aalborg, Danemark, 1972
- Hommage au peuple espagnol*, exposition collective, Maison de la Culture, Vichy, France, 1972
- Expositions personnelles, Galleria d'Arte La Lanterna, Trieste, Italie, 1972, 1978
- Lithographies*, exposition collective, Centre culturel juif, Paris, France, 1972
- 3^e foire internationale d'art actuel*, Bruges, Belgique, 1972
- Exposition collective, Galerie l'Œil de bœuf, Paris, France, 1972
- Festival de Beauvais, France, 1972
- Cent artistes du XX^e siècle*, exposition collective, Galerie La Hune et Galerie La Pochade, Paris, France, 1973
- Pour Pablo Picasso*, exposition collective, Saint-Étienne-du-Rouvray, France, 1973
- Expositions collectives, Galerie de Boer, Amsterdam, Pays-Bas, 1974, 1975, 1978, 1979, 1983, 1992, 1995
- Exposition collective, Nouvelle Galerie Jacob, Paris, France, 1973
- Exposition collective, Galerie Gilles Corbeil, Montréal, Canada, 1973
- Exposition collective, Château du Tremblay, France, 1973
- Exposition collective, Galleria Seno, Milan, Italie, 1974
- Exposition collective, Galerie municipale, Vitry-sur-Seine, France, 1974
- Donation Gildas Fardel*, exposition collective, Musée des beaux-arts, Nantes, France, 1974
- Les Doubles*, exposition personnelle, Galerie de Boer, Amsterdam, Pays-Bas, 1975
- Exposition collective, Galerie Nord, Randers, Danemark, 1975
- Albert Bitran*, exposition personnelle, Galerie Protée, Toulouse, France, 1975
- Bitran ou la question de l'œil*, livre de Claude Lefort, exposition personnelle, Galerie La Hune, Paris, France, 1975
- Autour de Pierre Dmitrienko*, exposition collective, Galerie 55, Paris, France, 1975
- L'Art dans la ville*, exposition collective, Vitry-sur-Seine, France, 1975
- Exposition collective, National Art Gallery, Kuala Lumpur, Malaisie, 1975
- Contemporary French painting*, exposition collective, National Art Gallery, Wellington, Nouvelle-Zélande, 1975
- Les Peintres de l'École de Paris*, exposition collective, Jakarta, Indonésie, 1975
- The Paris' School*, exposition collective, Main Gallery, Manille, Philippines, 1975
- Biennale Internationale de gravure, Cracovie, Pologne, 1975
- 65 peintres et sculpteurs témoignent leur amitié à Roger van Gindertael*, exposition collective, Galerie Ariel et Galerie Jeanne Bucher, Paris, France, (FIAC), 1976
- N.K.B, exposition collective, Singer Museum, Laren, Pays-Bas, 1976
- Collection d'art abstrait*, exposition collective itinérante Musée des beaux-arts, Nantes ; Musée des beaux-arts, Quimper ; Musée d'art moderne André-Malraux, Le Havre, France, 1976
- Bitran. Gravures*, exposition personnelle, Galerie Arta, La Haye, Pays-Bas, 1976
- Exposition collective, Galerie Principe, Paris, France, 1977
- Expositions personnelles, Galerie Nord, Randers, Danemark, 1977, 1978, 1980, 1982, 1986
- Bitran. Dessins*, exposition personnelle, La Petite Galerie, Lyon, France, 1978
- Sekset. Cycle de six tableaux pour un spectateur*, exposition personnelle, Nordjyllands Kunstmuseum, Aalborg, Danemark, 1978
- Expositions collectives, Galerie Alain, Paris, France, 1978, 1982
- Exposition collective, Galerie Arcadia, Paris, France, 1978
- Exposition collective, Ariadne, Copenhague, Danemark, 1978
- L'Espace du temps*, exposition collective, Maison de la Culture, Grenoble, France, 1978
- FIAC, Atelier Bellini, Paris, France, 1978
- Salon de Montrouge, France, 1978
- Les Huns*, exposition collective, Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, Paris, France, 1978
- Sekset*, exposition personnelle, Sonja Henie-Niels Onstad Art Center, Oslo, Norvège, 1979
- Graphiques*, exposition personnelle, New York, NY, États-Unis, 1979
- Sekstet, paintings*, exposition personnelle, Trondhjems Kunstforening, Norvège, 1979
- Gravures*, exposition personnelle, Atelier Bellini, FIAC, Paris, France, 1979
- Sextuor*, exposition personnelle, Galerie de Boer, Amsterdam, Pays-Bas, 1979
- Bitran*, exposition personnelle, Musée de Traklhaus, Salzbourg, Autriche, 1979
- Hommage à Gustave Moreau*, exposition collective, Salon de Montrouge, France, 1979
- Peintres de l'abstraction lyrique à Saint-Germain-des-Prés*, exposition collective, Mairie du 6^e arrondissement, Paris, France, 1980
- Sextet*, exposition personnelle, Musée de Salzbourg Carolino Augusteum, Salzbourg, Autriche, 1980
- Cent dessins d'aujourd'hui*, exposition collective, Galerie municipale, Vitry-sur-Seine, France, 1980
- Bitran, Wash Art, Atelier Bellini, Washington*, exposition collective, Union des Arts Plastiques, Saint-Étienne-du-Rouvray, France, 1980
- Odense*, exposition collective, Kunst Center, Danemark, 1981
- Bitran. Peintures, dessins, graphiques*, exposition personnelle, Musée de Saint-Dié, France, 1981
- Le Bronze*, exposition personnelle, Galerie Claude Bernard, Paris, France, 1982
- Bitran, gravures*, exposition personnelle, Palais des Congrès, Perpignan ; Galerie Saint-Vicens, Perpignan, France, 1982
- Bitran*, exposition personnelle, Centre Culturel des Prémontrés, Pont-à-Mousson, France, 1982
- Albert Bitran, dessins*, exposition personnelle, Galleri Praestegaarden, Danemark, 1982
- Bitran dans les collections danoises*, exposition personnelle, Randers Kunstmuseum, Danemark, 1982
- Lithographies*, exposition collective, Château de Blois, France, 1982
- Bitran. Abidin*, exposition collective, Galerie Praestegaarden, Rubjerg, Danemark, 1982
- Rétrospective de l'œuvre gravé*, exposition personnelle, Musée de peinture et de sculpture, Istanbul, Turquie, 1983
- Tendances de la peinture abstraite*, exposition collective, Centre culturel de La Villedieu, France, 1983
- Tendances de la peinture abstraite*, exposition collective, Aubigny-sur-Nère, France, 1983
- Les Tendances de l'art abstrait contemporain*, exposition collective, Chapelle des Franciscains, Saint-Nazaire, France, 1983
- Journée nationale des arts plastiques, Saint-Étienne-du-Rouvray, France, 1983
- Aspects de la peinture contemporaine*, exposition collective, MJC, Les Hauts de Belleville, Paris, France, 1984
- Charles Estienne et l'art à Paris 1945-1966*, exposition collective, Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques, Paris, France, 1984
- Tendances de la peinture abstraite contemporaine*, exposition collective, Centre culturel, Sarcelles, France, 1984
- VII^e Festival de poésie murale, Aubigny-sur-Nère, France, 1984
- Les Années 60*, exposition collective, Musée de Dunkerque ; Espace des Cordeliers, Châteauroux ; Chapelle des Franciscains, Saint-Nazaire, France, 1985
- Maître des années 50*, exposition collective, Galerie de Bellecour, Lyon, France, 1985
- La Matière*, exposition collective, Galerie Cical-Lefèvre, Paris, France, 1986

Albert Bitran, exposition personnelle, Galerie Numaga, Auvèrnièr, Suisse, 1986
Support papier, exposition collective itinérante organisée par l'Action Artistique en Amérique du Sud, 1986
Udstillingsbygningen, exposition collective, Charlottenborg, Danemark, 1986
Support papier, exposition collective, Bibliothèque française, Bucarest, Roumanie, 1987
10^e festival de poésie murale, Château des Stuart, Aubigny-sur-Nère, France, 1987
Collages, papiers collés et reliefs, exposition collective, Espace Molière, Agde, France, 1987
Fransk-Norsk kunstutstilling, exposition collective, Université de Trondheim, Norvège, 1987
 Expositions personnelles, Galerie Louis Carré, Paris, France, 1987, 1990, 1992
 Bitran, exposition personnelle, Galerie Brix, Copenhague, Danemark, 1988
Bitran et les écrivains, exposition personnelle, Université de Copenhague, Danemark, 1988
Abstraction expressions-confrontations, Galerie Bernard Davignon, exposition collective, Paris, France, 1988
 Expositions collectives, Galerie Boisserée, Cologne, Allemagne, 1988, 1994, 1997, 2000 (galerie & Art Cologne)
 Salon de Mars, Paris, France, 1989
 Expositions personnelles, Galerie Johannes Schilling, Cologne, Allemagne, 1990, 1993
Poètes en Sologne, exposition collective, Aubigny-sur-Nère, France, 1990
 Art Jonction International, Nice, France, 1990
Propos d'artistes contre le racisme, exposition collective, Galerie Enrico Navarra, Paris, France, 1990
 Albert Bitran, exposition personnelle, Art Point Gallery, Tokyo, Japon, 1990
 Albert Bitran. *Rétrospective*, exposition personnelle, Hôtel Donadei de Campredon, L'Isle-sur-la-Sorgue, France, 1991
 Bitran. *Dessins*, exposition personnelle, Galerie Annie Lagier, L'Isle-sur-la-Sorgue, France, 1991
L'Homme aux semelles de vent, exposition collective, Théâtre de la Colline, Paris, France, 1991
Œuvres des années 60, exposition collective, Galerie Studio Kostel, Paris, France, 1991
 Expositions collectives, Galerie Johannes Schilling, Cologne, Allemagne, 1983, 1992, 2001

Traverses du vent, exposition collective, L'Arbre voyageur, Paris, France, 1992
 Exposition personnelle, Rupertinum Museum, Salzbourg, Autriche, 1993
Rimbaud. Vingt peintres, vingt auteurs contemporains, exposition collective, Musée de la Chartreuse, Douai, France, 1993
 Albert Bitran. *Peintures, dessins 1980-1992*, exposition personnelle, Maison des Arts Georges-Pompidou, Cajarc, France, 1993
 Bitran, exposition personnelle, Galerie Annie Lagier, Toulouse, France, 1993
 Exposition personnelle, Galerie Louis Stern, Los Angeles, CA, États-Unis, 1993
 Bitran. *Gouaches et techniques mixtes*, exposition personnelle, Galerie Protée, Toulouse, France, 1993
 Expositions collectives, Galerie Henry Bussière, Paris, France, 1994, 1996
 Michel Bohbot, *un itinéraire poétique*, exposition collective, Médiathèque de Nice, France, 1994
 Rimbaud..., exposition collective, Musée de l'Ardenne, Charleville-Mézières, France, 1994
 Un Jury d'artistes, exposition collective, Musée de Vitry-sur-Seine, France, 1994
Autour d'une collection, le président et Madame Georges Pompidou, exposition collective, Maison des Arts Georges Pompidou, Cajarc, France, 1994
 Expositions collectives, Galerie Louis Carré, Paris, France, 1995, 1999
Les Petits Formats de Maître Rey, exposition collective, Musée Rigaud, Perpignan, France, 1995
De l'Art d'Afrique moderne aux sources de la création, exposition collective, Sisteron, France, 1995
Carte blanche à Bernard Gouttenoire, exposition collective, Galerie Alice Chartier, Lyon, France, 1995
Éventails d'artistes contemporains, exposition collective, Espace Riquet, Béziers, France, 1996
 Albert Bitran *Sextuor*, exposition personnelle, Temple de Caussade, France, 1996
 Expositions collectives, Galerie La Hune-Brenner, Paris, France, 1996, 1997
Von des Afrikanischen zur Modern Kunst, exposition collective, Galerie des Stadt, Tuttingen, Allemagne, 1996
 Saga, exposition collective, Espace Eiffel-Branly, Paris, France, 1996
 Bitran, exposition personnelle, Galerie Frahm, Copenhague, Danemark, 1997
 Albert Bitran, exposition personnelle, Galerie Couleurs du temps, Genève, Suisse, 1997

Bitran, *Ivackovic, Marfaing*, exposition collective, Studio Kostel, Paris, France, 1997
 Albert Bitran, *Kemerler. Arcades*, exposition personnelle, Aksanat, Istanbul, Turquie, 1997
 Albert Bitran, *Kemerler*, exposition personnelle, Galeri Nev, Istanbul, Turquie, 1997, 1998
Correspondances : l'art informel en France et en Allemagne, exposition collective, Château de Vaudrémont, Colombey-les-deux-Églises, France, 1998
 Albert Bitran. *Arcades*, exposition personnelle, Fondation Espace Ecureuil pour l'art contemporain, Toulouse, France, 1998
De Manet à Bacon, la collection Jacqueline Delubac, exposition collective, Musée des beaux-arts, Lyon, France, 1998
 À vos souhaits : *vœux d'artistes*, exposition collective, Musée Pierre Noël, Saint-Dié, France, 1999
25 ans de collection d'art contemporain, exposition collective, SACEM, Paris, France, 1999
 Galerie Louis Carré, *histoire et actualité*, exposition collective, Hôtel Donadei de Campredon, L'Isle-sur-la-Sorgue, France, 2000
Paris Okulu ve Türk Ressamlari. Paris: 1945-1960. L'École de Paris et les peintres turcs, exposition collective, Yapi Kredi Kâzım Taskent Sanat Galerisi, Istanbul, Turquie, 2000
 Îles insurgées, exposition collective, Librairie Nicaise, Paris, France, 2000
 AREA *Revues*, expositions collectives, La Réserve, Paris, France, 2000, 2002
Supérieur inconnu, exposition collective, Chapelle de la Visitation, Thonon-les-Bains, France, 2001
50 ans de la Galerie Ariel, exposition collective, Galerie Ariel, Galerie Louis Carré, Galerie Thomas Le Guillou, Paris, France, 2002
Carnet de dessins, exposition personnelle, Artcurial, Paris, France, 2003
La Main parle, exposition personnelle, Hôtel Libéral-Bruant, Paris, France, 2004
 Expositions collectives, Galerie Arnoux, Paris, France, 2004, 2007
 Nâzım Hikmet Vakfı Sergisi, Foire Internationale, Izmir, Turquie, 2004
50 ans de peinture en France. Une galerie - une collection, exposition collective, Musée Henri-Martin, Cahors ; Musée Rignaud, Saint-Cirq-Lapopie ; Musée Zadkine, Les Arques, France, 2005
Artistes du XXI^e siècle, exposition collective, Galerie Guillaume, Paris, France, 2005

Splendeur des années 1950 et 1960, exposition collective, Johnson & Johnson, Issy-les-Moulineaux, France, 2005
L'Envolée lyrique. Paris 1945-1956, exposition collective, Musée du Luxembourg, Paris, France, 2006
Exposition d'été, exposition collective, Galleria Michelangelo, Bergame, Italie, 2006
L'Action pensive, exposition collective, Musée de Gajac, Villeneuve-sur-Lot, France, 2007
Tout n'est pas noir ou blanc, exposition collective, Espace Dasquié, Cahors, France, 2007
Regard de collectionneur, exposition collective, Musée des beaux-arts, Perpignan, France, 2007
Modern ve Ötesi: 1950-2000. Modern and beyond: 1950-2000, exposition collective, Santrallstanbul, Istanbul, Turquie, 2007
Lecciones de Tinieblas, exposition collective, Academia 13, Mexico, Mexique, 2007
Hommage à André Marfaing, exposition collective, Les Abattoirs, Toulouse, France, 2007
 Albert Bitran. 1955-2005, exposition personnelle, Galeri Nev, Ankara, Turquie, 2008
 Eller (*Les Mains*), exposition personnelle, Institut Français, Istanbul, Turquie, 2008
Abstract selection, exposition collective, Bloemhof Landhuis, Curaçao, Pays-Bas, 2008
La Collection, exposition collective, Fondation Bloemhof, Curaçao, Pays-Bas, 2008
La Collection, exposition collective, Musée des beaux-arts, Perpignan ; Musée des Abattoirs, Toulouse, France, 2008
Le Noir absolu et la leçon des ténèbres, exposition collective, Villa Tamaris Centre d'Art, La Seyne-sur-Mer, France, 2009
 Expositions personnelles, Grosvenor Gallery, Londres, Royaume-Uni, 2010, 2011
L'École de Paris turque, exposition collective, Musée du Montparnasse, Paris, France, 2010
Le Gris : ouverture sur la couleur, exposition collective, Galerie 53, Paris, France, 2010
Kafka, exposition collective, Centre Culturel, Antony, France, 2010
 Biennale Traces, Fort de Condé, Val de l'Aisne, France, 2010
L'École de Paris. Nejad Devrim et Albert Bitran, exposition collective, Galerie de l'Exil, Paris, France, 2010
Hommage à Patricia Rumfola, exposition collective, Église Saint-Etienne, Beaugency, France, 2010

Nano-poèmes. Avec Jean-Dominique Rey, exposition personnelle, Le Pont Traversé, Paris, France, 2011

20 Modern Turkish Artists of the XXth Century. Öner Kocabeyolu Collection. École de Paris Turkish Abstract Painters, exposition collective, Santrallstanbul, Istanbul, Turquie, 2011

Suretin Sireti. Merkez Bankasi Sanat Koleksiyonundan Bir Seçki. Beyond the Apparent. A selection from the Art Collection of the Central Bank of the Republic of Turkey, exposition collective, Musée de Péra, Istanbul, Turquie, 2011

Exposition personnelle, Galerie des Tuiliers, Lyon, France, 2012

Méandres, exposition personnelle, Centre d'art contemporain Raymond Farbos, Mont-de-Marsan, France, 2013

Modernités plurielles, 1905-1970, exposition collective, Centre Pompidou, Paris, France, 2013

Expositions collectives, Galerie des Tuiliers, Lyon, France, 2013 (galerie & Art Élysées), 2017

Le Noir absolu, exposition collective, Galerie Grand Eterna, Paris, France, 2013

Albert Bitran. Huiles sur papier, exposition personnelle, Galerie Convergences, Paris, France, 2015

Artists in their time, exposition collective, Santrallstanbul, Istanbul, Turquie, 2016

Regard sur Albert Bitran, exposition personnelle, Elfebeen Mansion, Luxembourg, 2016

Le Geste et la Matière, exposition collective, Fondation Clément, Martinique, France, 2017

Turkish painting goes to Paris, exposition collective, Antalya Cultural Center, Antalya, Turquie, 2017

Selections, exposition collective, MKM Cultural Center, Istanbul, Turquie, 2017

Affinités en noir majeur, exposition collective, Galerie Convergences et Gratadou-Intuiti, Paris, France, 2017

Albert Bitran, exposition personnelle, Galerie Bertrand Trocmez, Clermont-Ferrand, France, 2019

BRAFA, Galerie Martel-Greiner, Bruxelles, Belgique, 2020

Deux Peintres, deux sculpteurs : Albert Bitran, Léon Zack, Étienne-Martin, François Stahly, exposition collective, Galerie Martel-Greiner, Paris, France, 2020

Istanbul-Montparnasse. Les Peintres turcs de l'École de Paris. Autour du livre de Clotilde Scordia, exposition collective, La Petite Galerie, Paris, France, 2021

Terre d'ombres Terre de Ciel, exposition personnelle, Dirimart, Istanbul, Turquie, 2024

BIBLIOGRAPHIE (SÉLECTION) SELECTED BIBLIOGRAPHY

Henri-Pierre Roché (préface), Baertling, Breer, Bitran, Galerie Denise René, Paris, 1954

Charles Estienne, (préface), Galerie Ariel, Paris, 1957

Michel Seuphor, Dictionnaire de la peinture abstraite, Hazan, Paris, 1957

Ulf Linde (préface), Galerie Blanche, Stockholm, 1959

Michel Courtois, Bitran, Galerie Ariel, Paris, 1961

Karl K. Ringström, (préface), Trois peintres de l'École de Paris à Oslo, Galerie Bernsten, Oslo, 1961

Ed Wingen (préface), Bitran, Galerie Nova Spectra, La Haye, 1962

Karl K. Ringström, (préface), Galerie Ariel, Paris, 1963

Raoul-Jean Moulin, Lybinka, Bitran, Mihailovitch, Handwerksmuseet, Uméa, 1965

Hélène Parmelin, Galerie Ariel, Paris, 1969

Michel Ragon, Michel Seuphor, L'Art abstrait, Maeght Éditeur, Paris, 1971, t. 3 & 4

Ed Wingen (préface), Bitran, Nallard, Geer van Velde, Galerie de Boer, Amsterdam, 1974

Jean-Louis Baudry (préface), Doubles, Galerie Ariel, Paris, 1975

Claude Lefort, Bitran ou la question de l'œil, monographie, SMI, Paris, collection « L'art se raconte », 1975

Ed Wingen (préface), Doubles, Galerie de Boer, Amsterdam, 1975

Pierre Cabanne, Dictionnaire international des arts, Bordas, Paris, 1975

Robert Maillard (sous la direction), Dictionnaire universel de la peinture, Le Robert, Paris, 1975, volume 1

Maurice Roche (préface), La Petite Galerie, Lyon, 1978

Manès Sperber (préface), Traklhaus, Salzbourg, 1979

V. Villadsen, Albert Bitran, Kunstmuseum, Randers, 1983

Jean-Clarence Lambert, Charles Estienne et l'art à Paris, 1945-1966, Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, Paris, 1984

Gérard Xuriguera, Les Années 50, Arted, Paris, 1984

Gérard Xuriguera, Regards sur la peinture contemporaine. La création picturale de 1945 à 1983, Arted, Paris, 1985

Bitran, Galerie du Nord, Randers, 1986

Jean-Dominique Rey, Albert Bitran, peintures, Galerie Louis Carré, Paris, 1987

Jean Paris (préface), Albert Bitran. Œuvres sur papier, Galerie Louis Carré, Paris, 1990

Jean-Dominique Rey, Albert Bitran, Gallery Art Point, Tokyo, 1990

Jean-Luc Chalumeau, Albert Bitran. Rétrospective, Société de la propriété artistique des dessins et modèles SPADEM, Paris, 1991

Jean-Luc Chalumeau (préface), Albert Bitran, Centre Campredon Art et Culture, L'Isle-sur-la-Sorgue, 1991

Georges Borgeaud, Albert Bitran. L'Œuvre 1949-1992, monographie, Ides et Calendes, Neuchâtel, 1992

Lydia Harambourg, L'École de Paris, 1945-1965, Dictionnaire des peintres, Ides et Calendes, Neuchâtel, 1993, p. 58-59, (mise à jour de Clotilde Scordia, Ides et Calendes, Neuchâtel, 2010)

Dora Vallier et Claire Stoullig, Albert Bitran. Peintures, dessins, 1980-1992, Arts et Dialogues Européens, Cahors, 1993

Daniel Lacomme, Figuration et abstraction dans le dessin et la peinture, Bordas, Paris, 1994

Dominique Brachlianoff, Christian Briend, De Manet à Bacon, la collection Jacqueline Delubac, Réunion des musées nationaux, Paris, Musée des beaux-arts de Lyon, Lyon, 1998

Pierre Daix, Albert Bitran. Arcades, Caisse d'Épargne de Midi-Pyrénées, Toulouse, 1998

Jacques Busse (sous la direction), E. Benezit, Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs de tous les temps et de tous les pays par un groupe d'écrivains spécialistes français et étrangers, « Albert Bitran », Gründ, Paris, 1999 (nouvelle édition)

Amélie Edgü, L'École de Paris et les peintres turcs: 1945-1960. Paris Okulu ve Türk Ressamlari Paris: 1945-1960, YPK, Istanbul, 2000

Jean-Pierre Delarge, Dictionnaire des arts plastiques modernes et contemporains, Gründ, Paris, 2001

Patrick-Gilles Persin, 50 ans de la galerie Ariel, Galerie Ariel, Paris, 2002

Lydia Harambourg, 50 ans de peinture. Une galerie, une collection, Musée Henri-Martin, Cahors, 2005

Gaye Petek, (sous la direction), Une école de Paris turque dans la peinture turque, ELELE, Istanbul, 2005

Jacky Akoun, Répertoire biographique d'artistes de tous les pays des XIX^e et XX^e siècles, La Cote de l'amateur, Paris, 2005

Fabienne Bideaud, Albert Bitran et l'abstraction géométrique, 1950-1955, mémoire de seconde année de maîtrise sous la direction de Serge Lemoine et Isabelle Ewig, 2006

Patrick-Gilles Persin (sous la direction), L'Envolée lyrique. Paris 1945-1956, Skira, Milan, 2006

Fulya Erdemci, Semra Germaner, Orhan Koçak, Modern ve Ötesi: 1950-2000. Modern and Beyond: 1950-2000, Santrallstanbul, Istanbul, 2008

Gérard-Georges Lemaire, Albert Bitran. Paintings & Drawings. Obliques, Galerie Grosvenor, Londres, 2010

Gérard-Georges Lemaire, Le Gris : ouverture sur la couleur, Galerie 53, Paris, 2010

L'École de Paris. Néjad Devrim. Albert Bitran, Galerie de l'Exil, Paris, 2010

Ferit Edgü, 1940-2000. 20 Modern Turkish Artists of the XXth Century. Papko-Öner Kocabeyoglu Collection, Santrallstanbul, Istanbul, 2010

Gérard-Georges Lemaire, Albert Bitran. Érosion des noirs, Galerie des Tuiliers, Lyon, 2012

Gérard-Georges Lemaire, Albert Bitran : de ses ambiguïtés et des beautés qui en résultent, catalogue d'exposition Méandres, Mont-de-Marsan, 2013

Catherine Grenier, (sous la direction), Modernités plurielles, 1905-1970, Centre Pompidou, Paris, 2013

Gérard-Georges Lemaire, Albert Bitran ou le funambulisme pictural, cat. exp., Galerie Convergences, Paris, 2015

Véronique Koehler, Albert Bitran. Affinités en noir majeur. Retrouver Degas, cat. exp., Galeries Convergences et Gratadou-Intuiti, Paris, 2017

Christian Briend, Le Geste et la matière. Une abstraction « autre ». Paris, 1945-1965, Somogy, Paris, 2017

Jean-Luc Chalumeau, Claude Lefort, Albert Bitran, monographie, Liénart, Paris, 2019

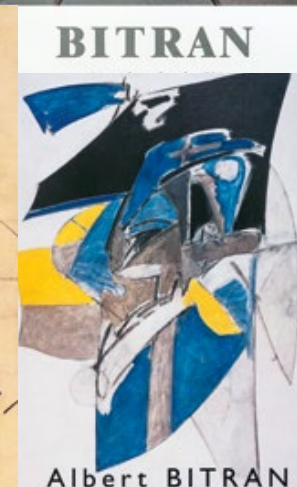
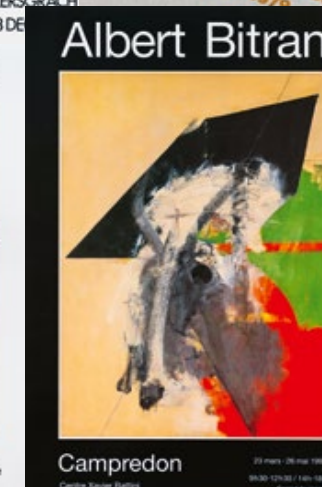
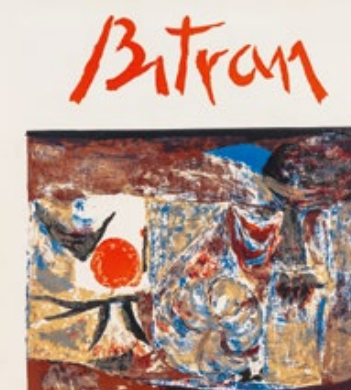
Renaud Faroux, Albert Bitran, Peintures, Galerie Bertrand Trocmez, Clermont-Ferrand, 2019

Clotilde Scordia, Istanbul-Montparnasse. Les Peintres Turcs de l'École de Paris, Déclinaison, Paris, 2021

Laure Cambau et Clotilde Scordia, Gölge topraklar, Göktopraklar, Land of Shadows, Land of Sky, Terre d'ombres, terre de ciel, cat. exp., Dirimart, Istanbul, Turquie, 2024

LIVRES ILLUSTRÉS
ILLUSTRATED BOOKS

- Georges Boudaille, *L'Atelier*, Impriludes, Paris, 1964
 Jean-Louis Baudry, *Épreuves*, La Balance, Bruxelles, 1966
 Édouard Roditi, *Hababuc*, traduit de l'anglais par Alain Bosquet, SMI, Paris, 1972
 Alain Bosquet, *Albert Bitran. Dessins 1955-1975*, SMI, Paris, 1977
 Albert Memmi, *Le Mirliton du Ciel*, Lahabé, Paris, 1985
 Jean-Dominique Rey, *Fleuve*, Atelier Clot, Bramsen et Georges, Paris, 1986
 Paul Mayer, *Naître à la vue*, Pour le Plaisir, Paris, 1992
 Jean-Dominique Rey, *Traverses du vent*, Dumerchez, Paris, 1992
 Jean-Dominique Rey, *Lever l'encre*, S.A.I.G., L'Hay-les-Roses, 1998
 Pierre Daix, *La Lumière de l'image et Albert Bitran*, Carnet de dessins, La Main parle, Paris, 2003
 Jean-Dominique Rey, *Albert Bitran, Nano Poèmes*, Chez l'auteur, Imprimerie des Montquartiers, Issy-les-Moulineaux, 2011





Albert Bitran, 1987
Photo : Édouard Boubat

«Il doit exister un point fixe nécessaire, d'où toute forme familière paraîtrait nouvelle et serait renvoyée à l'un de ses aspects insoupçonnés. En ce point, le hasard du silence est complet, marge d'erreur prévisible mais nécessaire à son harmonie.»

Albert Bitran

“There must exist a necessary fixed point from which every familiar form would appear new and refer back to one of its unsuspected aspects. At this point, the chance element of silence is complete – a margin of error that is foreseeable yet necessary to its harmony.”

Albert Bitran

Albert Bitran, rue des Plantes, Paris, France, 1967
Photo : Luc Chessex

La Galerie Diane de Polignac exprime sa profonde gratitude envers Hélène de Panafieu et Mariane Bitran Spang-Hanssen pour leur confiance. La Galerie remercie également vivement Clotilde Scordia pour son expertise et sa précieuse contribution.

Diane de Polignac Gallery expresses its deep gratitude to Hélène de Panafieu and Mariane Bitran Spang-Hanssen for their trust. The Gallery also warmly thanks Clotilde Scordia for her expertise and valuable contribution.

ALBERT BITRAN
INTÉRIEUR - EXTÉRIEUR

Exposition du 21 mai au 4 juillet 2026

Galerie Diane de Polignac
2 bis, rue de Gribeauval, Paris
www.dianedepolignac.com

Traduction : Lucy Johnston
Conception graphique : Galerie Diane de Polignac

ISBN : 978-2-9599075-3-1
© Galerie Diane de Polignac, Paris, 2026
Les textes sont la propriété des auteurs

ALBERT BITRAN
INTÉRIEUR - EXTÉRIEUR

Exhibition from May 21 to July 4, 2026

Diane de Polignac Gallery
2 bis, rue de Gribeauval, Paris
www.dianedepolignac.com

Translation: Lucy Johnston
Graphic design: Diane de Polignac Gallery

ISBN: 978-2-9599075-3-1
© Diane de Polignac Gallery, Paris, 2026
Texts are author's property

DIANE DE POLIGNAC



